

**Report of the**

---

**FOURTH INTERGOVERNMENTAL CONSULTATION ON THE  
ESTABLISHMENT OF A SOUTHWEST INDIAN OCEAN  
FISHERIES COMMISSION**

**Mahe, Seychelles, 13–16 July 2004**

**Rapport de la**

---

**QUATRIÈME CONSULTATION INTERGOUVERNEMENTALE SUR  
LA CRÉATION D'UNE COMMISSION DES PÊCHES POUR LE  
SUD-OUEST DE L'OCÉAN INDIEN**

**Mahé, Seychelles, 13-16 juillet 2004**



Copies of FAO publications can be requested from:  
Sales and Marketing Group  
Information Division  
FAO  
Viale delle Terme di Caracalla  
00100 Rome, Italy  
E-mail: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org)  
Fax: (+39) 06 57053360

Les commandes de publications de la FAO peuvent être  
adressées au:  
Groupe des ventes et de la commercialisation  
Division de l'information  
FAO  
Viale delle Terme di Caracalla  
00100 Rome, Italie  
Courriel: [publications-sales@fao.org](mailto:publications-sales@fao.org)  
Télécopie: (+39) 06 57053360

Report of the

FOURTH INTERGOVERNMENTAL CONSULTATION ON THE ESTABLISHMENT OF A  
SOUTHWEST INDIAN OCEAN FISHERIES COMMISSION

Mahe, Seychelles, 13–16 July 2004

Rapport de la

QUATRIÈME CONSULTATION INTERGOUVERNEMENTALE SUR LA CRÉATION D'UNE  
COMMISSION DES PÊCHES POUR LE SUD-OUEST DE L'OCÉAN INDIEN

Mahé, Seychelles, 13-16 juillet 2004

The designations employed and the presentation of material in this information product do not imply the expression of any opinion whatsoever on the part of the Food and Agriculture Organization of the United Nations concerning the legal or development status of any country, territory, city or area or of its authorities, or concerning the delimitation of its frontiers or boundaries.

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

ISBN 92-5-005292-8

All rights reserved. Reproduction and dissemination of material in this information product for educational or other non-commercial purposes are authorized without any prior written permission from the copyright holders provided the source is fully acknowledged. Reproduction of material in this information product for resale or other commercial purposes is prohibited without written permission of the copyright holders. Applications for such permission should be addressed to the Chief, Publishing Management Service, Information Division, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italy or by e-mail to [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org)

Tous droits réservés. Les informations contenues dans ce produit d'information peuvent être reproduites ou diffusées à des fins éducatives et non commerciales sans autorisation préalable du détenteur des droits d'auteur à condition que la source des informations soit clairement indiquée. Ces informations ne peuvent toutefois pas être reproduites pour la revente ou d'autres fins commerciales sans l'autorisation écrite du détenteur des droits d'auteur. Les demandes d'autorisation devront être adressées au Chef du Service de la gestion des publications, Division de l'information, FAO, Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie ou, par courrier électronique, à [copyright@fao.org](mailto:copyright@fao.org)

© FAO 2005

## **PREPARATION OF THIS DOCUMENT**

This is the final version of the report approved on 16 July 2004 in Seychelles by the Fourth Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission. This document was prepared by the FAO Subregional Office for Southern and East Africa.

## **PRÉPARATION DE CE DOCUMENT**

Le présent document constitue la version définitive du rapport approuvé le 16 juillet 2004 aux Seychelles par la quatrième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien. Ce document a été préparé par le Bureau sous-régional de la FAO pour l'Afrique australe et orientale.

### **Distribution:**

Participants in the Session/  
Participants à la session  
Other interested nations and international  
organizations/Autres Etats et organisations  
internationales intéressés  
FAO Fisheries Department/Département  
des pêches de la FAO  
Fishery Officers in FAO Regional  
Offices/Fonctionnaires des pêches  
dans les Bureaux régionaux de la FAO

FAO Subregional Office for Southern and East Africa/Bureau sous-régional pour l'Afrique australe et orientale.

Report of the Fourth Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission. Mahe, Seychelles, 13–16 July 2004.

Rapport de la quatrième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien. Mahé, Seychelles, 13-16 juillet 2004.

*FAO Fisheries Report/FAO Rapport sur les pêches*. No. 776. Harare, FAO. 2005. 78p.

### **ABSTRACT**

The Fourth Intergovernmental Consultation was attended by delegates from Australia, European Community, France, Kenya, Madagascar, Mauritius, Mozambique, New Zealand, Seychelles, the United Republic of Tanzania and Yemen as well as observers from the Indian Ocean Tuna Commission (IOTC) and the South West Indian Ocean Fisheries Project (SWIOFP). The Consultation made final editorial revisions and then unanimously adopted a draft Resolution and Statutes for the establishment of the South West Indian Ocean Fisheries Commission for submission to the FAO Council. The Consultation also carried out a first reading and discussion of a draft text of an instrument for the high seas. It agreed that the Chairperson, the Legal Adviser and a Drafting Committee would attempt to resolve inconsistencies and prepare a negotiating text for the next Intergovernmental Consultation. As an interim measure, until the establishment of a high seas instrument, a Resolution concerning the collection and handling of information and data was adopted. The next Intergovernmental Consultation will be organized by interested parties outside the formal framework of FAO. FAO will be invited to participate. Offers to host the next intergovernmental consultation in January 2005 and March 2005 were received from Kenya and Mozambique respectively.

### **RÉSUMÉ**

Ont participé à cette Consultation des délégués de l'Australie, de la Communauté européenne, de la France, du Kenya, de Madagascar, de Maurice, du Mozambique, de la Nouvelle-Zélande, de la République-Unie de Tanzanie, des Seychelles et du Yémen ainsi que des observateurs venant de la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) et du Projet relatif aux pêches dans le sud-ouest de l'océan Indien (SWIOFP). La Consultation a procédé aux révisions finales de nature rédactionnelle puis a adopté, à l'unanimité, le Projet de résolution et de statuts relatif à la création de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, qui sera soumis au Conseil de la FAO, pour approbation. La Consultation a procédé à une première lecture du projet d'instrument relatif à la haute mer. La Consultation est convenue que la présidente, le conseiller juridique et le comité de rédaction tenteraient d'éliminer certaines incohérences, en vue d'élaborer un projet de texte pour la prochaine Consultation. Comme mesures intérimaires, la présente Consultation a adopté un projet de résolution, notamment concernant la collecte de données sur les ressources de haute mer, en attendant qu'un accord soit finalisé. La Consultation est convenue que sa prochaine session serait organisée par les parties intéressées en marge du cadre officiel de la FAO. La FAO serait invitée à y participer. Des propositions pour l'accueil de la prochaine consultation, qui sera tenue soit en janvier 2005 ou en mars 2005, ont été reçues du Kenya et du Mozambique, respectivement.

## CONTENTS

	<b>Paragraphs</b>
Opening of the session	1–5
Adoption of the agenda and arrangements for the session	6–9
Follow-up actions to the third Intergovernmental Consultation	10–11
Adoption of a “Draft Resolution and Statutes on the South West Indian Ocean Fisheries Commission” for submission to the FAO Council for approval	12–15
Report of the Drafting Committee	16
Review of the Draft Text of an Instrument for the High Seas	17
Interim arrangements for the High Seas Agreement including information, data management and secretarial support	18–36
Other matters	37
Follow-up actions	38–40
Date, place and arrangements for subsequent meetings	41–43
Adoption of the report	44

## TABLE DES MATIÈRES

	<b>Paragraphs</b>
Ouverture de la session	1–5
Adoption de l'ordre du jour et organisation de la session	6–9
Mesures de suivi de la troisième Consultation intergouvernementale	10–11
Adoption du «Projet de Résolution et de Statuts relatif à la Commission des pêches pour le sud-ouest de l’océan Indien» en vue d’une soumission au Conseil de la FAO, pour approbation	12–15
Rapport du comité de rédaction	16
Examen du projet d’instrument relatif à la haute mer	17

Arrangements intérimaires concernant l'accord relatif à la haute mer, notamment gestion de l'information et des données et appui du secrétariat	18–36
Questions diverses	37
Mesures de suivi	38–40
Date, lieu et organisation des prochaines réunions	41–43
Adoption du rapport	44
<b>APPENDIXES/ANNEXES</b>	<b>Page</b>
A: Agenda	15
Ordre du jour	16
B: List of documents	17
Liste des documents	18
C: List of participants/Liste des participants	19
D: Speech of The Honourable Ronny Jumeau, Minister of Environment and Natural Resources, Seychelles	25
Discours de Son Excellence Ronny Jumeau, Ministre de l'environnement et des ressources naturelles	28
E: Resolution and Statutes of the South West Indian Ocean Fisheries Commission	31
Résolutions et statuts de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien	35
F: Draft Southern Indian Ocean Fisheries Agreement	39
Projet d'accord relatif aux pêches dans le sud de l'océan Indien	53
G: Resolution on data collection concerning the high seas in the Southern Indian Ocean	68
Résolution concernant la collecte de données en haute mer dans le sud de l'océan Indien	71
H: Summary of major conclusions and recommendations	75
Résumé des principales conclusions et recommandations	77

## **OPENING OF THE SESSION**

1. The fourth Intergovernmental Consultation on the establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission was held at the Mahe Beach Resort, Port Glaud, from 13 to 16 July 2004 at the kind invitation of the Government of the Republic of Seychelles.
2. The Consultation was attended by delegates from Australia, European Community, France, Kenya, Madagascar, Mauritius, Mozambique, New Zealand, Seychelles, the United Republic of Tanzania and Yemen. Representatives of the Indian Ocean Tuna Commission (IOTC) and the South West Indian Ocean Fisheries Project (SWIOFP) were observers to the meeting. The list of delegates and observers is given in Appendix C.
3. The Minister of Environment and Natural Resources, the Honourable Ronny Jumeau, welcomed the delegates to Seychelles and officially opened the Consultation. The statement of the Honourable Minister is attached as Appendix D to the report.
4. During the opening ceremony, Mr Benedict Satia, Chief of the International Institutions and Liaison Service made a statement on behalf of the Director-General of FAO, Mr Jacques Diouf, the Assistant Director-General, Fisheries Department, Mr Ichiro Nomura, and the Subregional Representative for Southern and East Africa, Ms Victoria Sekitoleko.
5. Mr Satia recalled that the Consultation was based on FAO Council Resolution 1/116 of June 1999 which noted the wishes of the former Southwest Indian Ocean Committee and authorized the Director-General to convene ad hoc meetings to facilitate the establishment of a regional fishery body. He outlined the important outcomes from the last consultation that was held in Kenya in January 2004. At that Consultation it was agreed that a regional body for the management and development of coastal fisheries with advisory powers only, should be set up under Article VI of the FAO Constitution. For the high seas, it was agreed that there should be a separate instrument, outside of the FAO, with the power to take binding decisions on conservation and management measures. He informed that the draft text of a regional fishery body for coastal fisheries had been finalised as a culmination of several years of negotiation and discussion in response to the wishes of the coastal States of this region. Mr Satia invited delegates to the current Consultation to continue work on developing an instrument or arrangement for the high seas and expressed the wish that it would come up with novel, cost-effective and proactive options for the protection of these fisheries resources and the maintenance of their biodiversity through proper management and rational exploitation.

## **ADOPTION OF THE AGENDA AND ARRANGEMENTS FOR THE SESSION**

6. The permanent chairperson, Ms Fuensanta Candela-Castillo (European Community) conducted the election of the office bearers. The following office bearers were elected unanimously for this consultation:

Vice-Chair:	Seychelles (Mr Rondolph Payet)
Rapporteurs:	France (Mr Daniel Silvestre), Kenya (Ms Nancy Gitonga)

7. The agenda shown in Appendix A was adopted. The documents made available to the Consultation are listed in Appendix B.

8. The delegation of Mauritius made a reservation on the possibility for a State to become a party to any instruments from this consultation on behalf of the Chagos Archipelago and Tromelin which form part of the State of Mauritius as asserted by it over the years and as specified in the Constitution of the Republic of Mauritius.

9. In response to the delegation of Mauritius, the delegation of France made a statement specifying that it participates actively in the Intergovernmental Consultation on the high seas and in the establishment of the commission for the management of coastal fisheries, as a coastal State for the Indian Ocean islands under its sovereignty and which are not covered by the European Union Treaties. This includes, in particular, the island of Tromelin.

### **FOLLOW-UP ACTIONS TO THE THIRD INTERGOVERNMENTAL CONSULTATION**

10. As requested at the last Consultation, the Chairperson provided an initial draft of the instrument for the high seas that was circulated to the Secretariat and members of the Drafting Committee. The Chairperson used the comments received from the Drafting Committee and Secretariat (SAFR/DM/SWIO2/04/ 4) and produced the draft Agreement contained in document SAFR/DM/SWIO2/04/ 3.

11. The Consultation was informed that New Zealand had provided a contribution to the Seychelles towards host preparations for the Fourth Consultation, following initial contact through the Secretariat. The European Community had also provided a contribution to FAO towards the organization of the Fourth Consultation. The Consultation expressed its gratitude to New Zealand and the European Community for their generous contribution.

### **ADOPTION OF A “DRAFT RESOLUTION AND STATUTES ON THE SOUTH WEST INDIAN OCEAN FISHERIES COMMISSION” FOR SUBMISSION TO THE FAO COUNCIL FOR APPROVAL**

12 The Legal Adviser, Mr Gerald Moore, noted that two provisions had been left in brackets at the Nairobi Consultation, on which he had consulted the FAO Legal Office. On the issue of the Area of Competence of the new Commission, the Legal Office had advised that the northern limits of the Area of Competence of both the proposed new Article VI Commission and the proposed new high seas fisheries Agreement coincided with the sub-area of Statistical area 51. Noting also that the alternative boundary suggested would include a very substantial part of the Gulf of Aden, which has different characteristics, and for which separate fisheries management institutions might very well be proposed in the near future, the Legal Office had advised that the Area of Competence of the proposed Article VI body should remain as originally drafted, i.e. to follow the parallel 10° 00' N. It should be noted that the delimitation of the Area of Competence should not be interpreted in any way as having implications with respect to the sovereignty and national integrity of any State and the extent of their claims of national jurisdiction. On the second issue of participation of national NGOs, the Legal Office had advised that it was the established practice of the Organization that national non-governmental organizations, if they were to attend meetings of the Commission, should do so as part of national delegations. Article 8.3 should therefore, in its opinion, provide only for separate participation on request by international non-governmental organizations.

13. The Legal Adviser then outlined the process that would be followed for the establishment of the proposed new South West Indian Ocean Fisheries Commission under Article VI.1 of the FAO Constitution. The draft Resolution and Statutes, once adopted by the Consultation, would be referred by the Director-General to the next session of the FAO Committee on Constitutional and Legal Matters (CCLM), which will meet in Rome in October 2004. The CCLM would then refer the draft Resolution and Statutes to the next session of the FAO Council, which is scheduled to meet in Rome in November 2004 for adoption. At that point, the Commission would be legally established. After the Council session, the coastal States of the region will be notified of the outcome, by Circular State Letter, and, as appropriate, requested to communicate their interest in being considered members of the new Commission to the Director-General.

14. The draft Statutes do not provide for withdrawal from the new Commission. However, it would be open to any member to send a written notification to the Director-General at any time indicating that it did not wish to continue to be considered members of the Commission. Similarly the draft Statutes do not provide for amendments to the Statute. This would not preclude the Commission from recommending amendments to its Statutes, for consideration and adoption by the Council at future sessions. Matters such as the convening of Meetings of the Commission, venue of meetings, etc. would be covered in the Rules of Procedure, which the Commission would be asked to adopt at its first meeting.

15. The Consultation proceeded to make final editorial revisions and then unanimously adopted the draft Resolution and Statutes for the establishment of the South West Indian Ocean Fisheries Commission for submission to the FAO Council for approval. The text of the Resolution and Statutes is attached in Annex E.

#### **REPORT OF THE DRAFTING COMMITTEE**

16. Australia, New Zealand and the FAO Secretariat had provided detailed comments on the Agreement. The European Community had provided comments of a more general and procedural nature. The chairperson of the Drafting Committee, Ms Fuensanta Candela-Castillo, outlined the process by which these comments had been incorporated in the draft text of the Southern Indian Ocean Fisheries Agreement which was placed before the Consultation as document SAFR/DM/SWIO2/04/ 3.

#### **REVIEW OF THE DRAFT TEXT OF AN INSTRUMENT FOR THE HIGH SEAS**

17. The Consultation carried out a first reading of the draft text of an instrument for the high seas. The results of these discussions are reflected in Annex F. The Consultation agreed that there were certain inconsistencies that the Chairperson and the Legal Adviser would attempt to resolve with the help of a Drafting Committee with a view to preparing a text in good time for the next Consultation.

## **INTERIM ARRANGEMENTS FOR THE HIGH SEAS AGREEMENT INCLUDING INFORMATION, DATA MANAGEMENT AND SECRETARIAL SUPPORT**

18 Mr R. Shotton (FAO) was invited to review the discussions of the ad hoc Meeting on the Management of Deepwater Fisheries of the Southern Ocean, held on Sunday 11 July 2004 (SAFR/DM/SWIO/04/7).

19. It was noted that fishing activity was much reduced, possible to only 6 to 10 boats on a seasonal basis, compared with the peak of >40 vessels that were active at the start of the fishery in 1999–2000.

20. It appears that many stocks of the known stocks of longer lived species, such as orange roughy and oreos, were considerably reduced, though market conditions and current costs contribute to making fishing for these species in such distant waters unprofitable at this time. It was noted that many early operators made only a limited number of voyages, and some only one. Many were reported as unprofitable.

21. The fishery is now supported by shorter-lived and therefore more biologically-productive species such as alfonsinos and boar fishes and a number of other species that were of minor importance. The extent of these resources in the area is not known.

22. Major concern was expressed that catch and effort data recorded by companies might be lost as many companies no longer have an interest in operating in the area. Further, most countries that now have legislation requiring disclosure of fishing details of national vessels when operating on the high seas (Australia, Namibia, New Zealand and South Africa) did not have such regulations in place at the start of the fishery and may be unable to insist that such information be disclosed. It was agreed that vigorous efforts should be made to secure such information.

23. The importance of data recording by port States in which catches were discharged or transhipped was stressed. It was noted that some port States were collecting such information but improvements are possible to ensure that adequate detail was captured especially in regard of the type of product (whole, headed and gutted, etc.)

24. It was noted that previous ad hoc meetings had documented what data should be collected and it was agreed that further efforts should be made to ensure this happened by contacting relevant fisheries departments. The benefits from using marine observers was noted as the only means of collecting some types of information

25. The difficulties involved in establishing modalities for national provision of data were noted. National confidentiality requirements in at least two countries would restrict the manner in which data could be provided particularly in the absence of a legal framework in which to do so. One delegation reported that many years were required to negotiate the conditions of provision of data in the case of one regional fisheries body. In this case it was noted that some data on catches, number of tows, etc. could be provided but not detailed tow information.

26. It was also noted that given the short duration of the most recent orange roughy fishery, insufficient information existed to enable satisfactory stock assessments but by using knowledge gained from similar fisheries elsewhere precautionary total allowable catches could be

determined at least for the provisional data recording areas that had been determined by the Second Ad Hoc Technical Meeting on Deepwater Resources in the Southern Indian Ocean, Fremantle, 2002.

#### *Data Storage and Data Handling*

27. Mr Shotton introduced paper SAFR/DM/SWIO/04/6, which reviewed options for information and data management for a high seas agreement. Options had been proposed by FAO and the IOTC and an indicative costing by the Ministry of Fisheries in New Zealand. Two requirements were noted: (a) data handling and archiving and (b) provision of web services.

28. It was stressed that in the view of some, the future requirements of the Commission had not yet been sufficiently determined to provide the basis for provision of accurate cost estimates. The offer of FAO included provision of costs to cover web development costs. It was noted that the IOTC already has much of the software that would be needed, such as restricted access procedures and agreements, and this might be available at no cost.

29. In the event that only a limited number of vessels would be involved ( $\leq 10$ ) the IOTC should be able to handle processing and storage of such data at a nominal cost. If additional costs were involved, such labour was available in the region of US\$10 000/yr. Should more extensive services be required, permission to provide such services would have to be given by the Commission itself.

30. It was noted that the New Zealand practice was to supervise such services which were contracted out. Costs estimated to be around US\$60 000 for the first year and US\$40 000 subsequently. FAO had estimated around US\$100 000 for a full web service in the first year and US\$48 900 subsequently.

31. It was agreed that a minimum framework should be established that defined the data requirements and handling needs for consideration at the next meeting as the meeting was not at a stage where a sensible assessment could be done. This action should provide a basis for proceeding in the future.

32. It was agreed that a Resolution be drafted to convey to relevant countries the importance of capturing and archiving past data and recording data of ongoing fishing operations in an effort to better understand and manage the high seas non-tuna resources. The Consultation adopted the Resolution which is given in Annex G concerning the collection and handling of information and data.

33. Some countries expressed concern about the apparent exclusion of areas north of those shown on the plan of proposed data recording areas, but the absence of resource information was noted. The Consultation added an additional reporting area to the north (Annex G).

34. There was considerable discussion regarding the nature of secretariat services that would be required and how they might be provided. In general it was noted that it was not possible to go beyond a general discussion at this time as no agreement had been reached on what services would be required. It was noted that in the interim the IOTC might handle data management activities.

35. The SWIOFP coordinator reported on the activities of the project. The Consultation noted these achievements and encouraged the coordinator and those involved in the project to contribute through research in the responsible fisheries management of the region.

36. The Consultation recognised the significant contribution of the Ad hoc Technical Consultations on deepwater fisheries of the Southern Ocean and agreed that it is desirable that this activity continue. However, to be productive it was noted that there would be little merit in meeting until significant catch and effort data were forthcoming.

### **OTHER MATTERS**

37. Following the statement of France, Mauritius re-iterated its statement on the issue of sovereignty over the Chagos Archipelago and Tromelin

### **FOLLOW-UP ACTIONS**

38. The Consultation requested the Chairperson and FAO to take the appropriate action with regard to the Resolution given in Annex G.

39. The Consultation invited Members to review the draft High Seas Agreement with their competent authorities to ensure expeditious action at the next Intergovernmental Consultation.

40. The Consultation noted that an FAO/SIDA project to promote responsible fisheries in the region in support of the Southwest Indian Ocean Fisheries Commission that had been presented at an informal meeting of coastal States would be submitted for funding under the FAO Technical Cooperation

### **DATE, PLACE AND ARRANGEMENTS FOR SUBSEQUENT MEETINGS**

41. The Consultation was informed by the Kenyan delegate that Kenya had offered to host the first meeting of the FAO/SIDA project which would take place at the same time as the first meeting of the SWIOFC in Mombasa in January 2005. In the spirit of having back to back Consultations, the Kenyan delegate offered to also hold the next Intergovernmental Consultation on the Establishment of a High Seas Instrument in Kenya at the same time. It was noted that Kenya welcomed contributions to assist towards the cost of hosting this Consultation.

42. Mozambique offered to act as alternate host to Kenya for the next Intergovernmental Consultation in which case it would be held in Maputo, in March 2005. Mozambique would also welcome contributions to assist towards the cost of hosting the Consultation in the event that it were not possible to hold the Consultation in Kenya in January 2005.

43. The Consultation agreed that the next Intergovernmental Consultation will be organized by interested parties outside the formal framework of FAO and that FAO would be invited to participate.

**ADOPTION OF THE REPORT**

44. The report was adopted on 16 July 2004 at Berjaya Mahe Beach, Port Glaud, Seychelles at the close of the Consultation.

## **OUVERTURE DE LA SESSION**

1. La quatrième Consultation intergouvernementale relative à la création de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien s'est tenue au Mahe Beach Resort, à Port Glaud (Seychelles) du 13 au 16 juillet 2004, à l'aimable invitation du Gouvernement de la République des Seychelles.
2. Ont participé à cette Consultation des délégués de l'Australie, de la Communauté européenne, de la France, du Kenya, de Madagascar, de Maurice, du Mozambique, de la Nouvelle-Zélande, des Seychelles, de la République unie de Tanzanie et du Yémen. Des représentants de la Commission des thons de l'océan Indien (CTOI) et du Projet relatif aux pêches dans le sud-ouest de l'océan Indien (SWIOFP) étaient présents en qualité d'observateurs. La liste des délégués et des observateurs figure à l'annexe C.
3. Monsieur Ronny Jumeau, Ministre de l'environnement et des ressources naturelles, a souhaité la bienvenue aux délégués et a ouvert officiellement la Consultation. Le texte de son allocution figure à l'annexe D du présent rapport.
4. Au cours de la cérémonie d'ouverture, M. Benedict Satia, Chef du Service des institutions internationales et de liaison, a prononcé une déclaration au nom du Directeur général de la FAO, M. Jacques Diouf, du Sous-Directeur général chargé du Département des pêches, M. Ichiro Nomura et de la Représentante sous-régionale pour l'Afrique orientale et australe, Mme Victoria Sekitoleko.
5. Monsieur Satia a rappelé que la Consultation se fondait sur la Résolution 1/116 du Conseil de la FAO (juin 1999), qui reconnaît les souhaits de l'ancien Comité du sud-ouest de l'océan Indien et autorise le Directeur général à convoquer des réunions spéciales, en vue de faciliter la création d'un organe régional des pêches. Il a exposé les principales conclusions de la précédente Consultation tenue au Kenya en janvier 2004, lors de laquelle il a été convenu qu'il était nécessaire de créer un organe régional, de nature uniquement consultative, chargé de la gestion et de la mise en valeur des pêches côtières, au titre de l'article VI de l'Acte constitutif de la FAO. S'agissant de la haute mer, il a été convenu de la nécessité de disposer d'un instrument distinct, ne relevant pas de la FAO, habilité à prendre des décisions contraignantes concernant les mesures de conservation et de gestion. Il a expliqué qu'un projet de texte relatif à un organe régional chargé des pêches côtières avait été mis au point, marquant l'aboutissement de plusieurs années de négociations et de débats ayant donné suite aux souhaits des États côtiers de la région. M. Satia a invité les participants à poursuivre leurs travaux concernant la mise au point d'un instrument ou d'un arrangement relatif à la haute mer et a exprimé le souhait que de nouvelles options, rentables et dynamiques, soient définies, en ce qui concerne la protection de ces ressources halieutiques et la conservation de leur biodiversité, grâce à une gestion avisée et à une exploitation rationnelle.

## **ADOPTION DE L'ORDRE DU JOUR ET ORGANISATION DE LA SESSION**

6. La présidente permanente, Mme Fuensanta Candela-Castillo (Communauté européenne) a présidé l'élection du Bureau. Les membres suivants ont été élus à l'unanimité pour cette Consultation:

Vice-président: Seychelles (M. Rondolph Payet)  
 Rapporteurs: France (M. Daniel Silvestre), Kenya (Mme Nancy Gitonga).

7. L'ordre du jour a été adopté tel qu'il figure à l'annexe A. La liste des documents dont la Consultation a été saisie figure à l'annexe B.

8. La délégation mauricienne a émis une réserve concernant la possibilité pour un Etat de devenir partie à tout instrument résultant de cette consultation au nom de l'Archipel des Chagos et de Tromelin, qui font partie de l'Etat mauricien, une souveraineté que ce dernier revendique depuis de nombreuses années et qui est inscrite dans la Constitution de la République de Maurice.

9. En réponse à la délégation mauricienne, la délégation française a présenté une déclaration précisant que la France participait activement à la Consultation intergouvernementale sur la haute mer et à l'établissement de la Commission chargée de la gestion des pêches côtières en qualité d'Etat côtier, au titre des îles de l'océan Indien relevant de sa souveraineté et non couvertes par les traités de l'Union européenne. Parmi ces îles figure notamment l'île de Tromelin.

#### **MESURES DE SUIVI DE LA TROISIÈME CONSULTATION INTERGOUVERNEMENTALE**

10. Suite à la demande exprimée lors de la dernière Consultation, la présidente a présenté un avant-projet d'instrument relatif à la haute mer, qui a été distribué au Secrétariat et aux membres du Comité de rédaction. La présidente a tenu compte des observations du Comité de rédaction et du Secrétariat (SAFR/DM/SWIO2/04/ 4) et rédigé le Projet d'accord présenté dans le document portant la cote SAFR/DM/SWIO2/04/ 3.

11. La Consultation a été avisée du fait que la Nouvelle-Zélande avait apporté son concours aux Seychelles pour les préparatifs de cette quatrième Consultation, suite aux premiers contacts établis par l'intermédiaire du Secrétariat. La Communauté européenne avait également apporté une contribution à la FAO, en vue de l'organisation de cette Quatrième consultation. La Consultation a remercié la Nouvelle-Zélande et la Communauté européenne de leur généreuse contribution.

#### **ADOPTION DU «PROJET DE RÉOLUTION ET DE STATUTS RELATIF À LA COMMISSION DES PÊCHES POUR LE SUD-OUEST DE L'OCÉAN INDIEN» EN VUE D'UNE SOUMISSION AU CONSEIL DE LA FAO, POUR APPROBATION**

12. Monsieur Gerald Moore, Conseiller juridique, a constaté que deux dispositions étaient demeurées entre crochets à l'issue de la Consultation de Nairobi et a consulté le Bureau juridique de la FAO à ce sujet. Concernant la zone de compétence de la nouvelle Commission, l'avis du Bureau juridique est que la limite septentrionale de la zone de compétence tant de la Commission dont la création est proposée au titre de l'article VI, que du Projet d'accord relatif à la pêche en haute mer correspondait à la sous-zone du secteur statistique 51. Constatant également que l'autre limite proposée engloberait une partie considérable du Golfe d'Aden, dont les caractéristiques sont différentes, et pour lequel il est fort possible que la création d'institutions distinctes chargées des pêches soit proposée sous peu, le Bureau juridique est d'avis que la zone de compétence de l'organe dont la création est

proposée au titre de l'article VI devrait demeurer telle que défini à l'origine, c'est-à-dire que la limite septentrionale devrait suivre le parallèle 10° 00 N. Il convient de noter que le tracé de la zone de compétence ne doit en aucun cas être interprété comme ayant une incidence sur la souveraineté et l'intégrité nationale des États et sur les revendications concernant la juridiction nationale. S'agissant de la seconde question, à savoir la participation des ONG nationales, le Bureau juridique est d'avis que conformément à la pratique établie au sein de l'Organisation, les organisations non gouvernementales nationales, lorsqu'elles participeront aux réunions de la Commission, devraient le faire au sein des délégations nationales. En conséquence, selon le Bureau juridique, l'article 8.3 ne devrait prévoir que la participation, à titre indépendant, d'organisations non gouvernementales internationales, à la demande de ces dernières.

13. Le Conseiller juridique a ensuite fait mention du processus relatif à la création de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, au titre de l'article VI.1 de l'Acte constitutif de la FAO. Une fois adopté, le projet de résolution et de statuts sera soumis au Directeur général, à l'occasion de la prochaine session du Comité des questions constitutionnelles et juridiques (CQCJ), qui se tiendra à Rome en octobre 2004. Le Comité transmettra ensuite le projet de résolution et de statuts au Conseil de la FAO, pour adoption, à l'occasion de sa prochaine session, prévue à Rome en novembre 2004. Cette adoption marquera la création officielle de la Commission. A l'issue de la session du Conseil, les États côtiers de la région seront notifiés, au moyen d'une lettre circulaire, de la décision prise, et, le cas échéant, invités à faire part au Directeur général de leur souhait d'adhésion à la nouvelle Commission.

14. Le projet de statuts ne prévoit pas la renonciation au statut de membre de la nouvelle Commission. Cependant, chaque Membre sera libre, à tout moment, de notifier par écrit le Directeur général de son souhait de ne plus être Membre de la Commission. De la même façon, le projet de Statuts ne prévoit pas la possibilité d'apporter des amendements aux Statuts. Cette caractéristique n'interdit pas à la Commission de recommander de tels amendements, pour examen et adoption par le Conseil à des sessions ultérieures. Des questions comme la convocation des réunions de la Commission et le lieu des réunions seront couvertes par le Règlement intérieur, dont l'approbation sera demandée à la Commission lors de sa première session.

15. La Consultation a procédé aux révisions finales de nature rédactionnelle, puis a adopté, à l'unanimité, le Projet de résolution et de statuts relatif à la création de la Commission chargée de la gestion et de la mise en valeur des pêches côtières dans le sud-ouest de l'océan Indien, qui sera soumis au Conseil de la FAO, pour approbation. Le texte de la résolution et des statuts figure à l'annexe E.

## **RAPPORT DU COMITÉ DE RÉDACTION**

16. L'Australie, la Nouvelle-Zélande et le Secrétariat de la FAO ont présenté des observations circonstanciées relatives à l'Accord. La Communauté européenne avait communiqué des observations d'une nature plus générale, principalement relatives à la procédure. La présidente du Comité de rédaction, Mme Fuensanta Candela-Castillo, a mentionné les modalités d'intégration de ces observations dans le projet d'Accord relatif aux pêches dans le sud de l'océan Indien, dont la Consultation a été saisie par l'intermédiaire du document portant la cote SAFR/DM/SWIO2/04/3.

## **EXAMEN DU PROJET D'INSTRUMENT RELATIF À LA HAUTE MER**

17. La Consultation a procédé à une première lecture du projet d'instrument relatif à la haute mer. Les conclusions de cet examen figurent à l'annexe F. La Consultation est convenue qu'il demeurerait certaines incohérences, que la présidente et le conseiller juridique tenteraient d'éliminer avec l'aide d'un Comité de rédaction, en vue d'élaborer un projet à temps pour la prochaine Consultation.

## **ARRANGEMENTS INTÉRIMAIRES CONCERNANT L'ACCORD RELATIF À LA HAUTE MER, NOTAMMENT GESTION DE L'INFORMATION ET DES DONNÉES ET APPUI DU SECRÉTARIAT**

18. Il a été demandé à M. R. Shotton (FAO) de rendre compte des travaux de la réunion spéciale sur la gestion des pêches hauturières dans le sud de l'océan Indien, tenue le dimanche 11 juillet 2004 (SAFR/DM/SWIO/04/7).

19. Il a été constaté que les activités de pêche étaient nettement inférieures, avec sans doute seulement 6 à 10 navires sur une base saisonnière, par rapport à un pic de plus de 40 navires lorsque ce type de pêche a débuté, en 1999 – 2000.

20. Il semble que nombre des stocks connus d'espèces dont la vie est plus longue, comme l'hoplostète orange et les oréos, aient diminué de manière considérable, bien que la pêche de ces espèces dans des eaux aussi éloignées n'ait pas été rentable à cette époque, en raison notamment de la conjoncture et des prix en vigueur. Il a été constaté que lors des premières années, de nombreux exploitants n'avaient effectué qu'un nombre limité de campagnes, voire une seule campagne. De nombreuses campagnes ont été déclarées déficitaires.

21. Ce type de pêche est désormais stimulé par des espèces à durée de vie plus courte et donc plus productives d'un point de vue biologique, comme le bérrix et le sanglier, et par plusieurs autres espèces jusque là considérées comme mineures. Le volume de ces ressources dans la zone n'est pas connu.

22. La perte éventuelle des données relatives aux prises et à l'effort de pêche enregistrées par les entreprises, due au fait que nombres de ces dernières ne voient plus d'intérêt à exercer leurs activités dans cette zone, est un sujet de vive préoccupation. De plus, la plupart des pays qui disposent désormais d'une législation exigeant la communication de données détaillées concernant leur flotte nationale, lorsque les navires exercent leurs activités en haute mer (Afrique du Sud, Australie, Namibie et Nouvelle-Zélande), ne disposaient pas de réglementation de ce type lorsque ce type de pêche a débuté et peuvent ne pas être en mesure de demander instamment que ces informations soient communiquées. Il a été convenu qu'il fallait redoubler d'effort afin d'obtenir ces informations.

23. L'importance de l'enregistrement des données par les Etats du port dans lesquels les prises sont débarquées ou transbordées a été soulignée. Il a été constaté que certains Etats du port recueillaient ce type d'information, mais qu'il était possible d'apporter des améliorations afin de garantir la pertinence des données collectées, notamment concernant le type de produit (poisson entier, étêté et éviscéré, etc.).

24. Il a été noté que lors des précédentes réunions spéciales, le type de données à recueillir avait été établi et il a été convenu qu'il fallait continuer à faire en sorte que la collecte de ces données soit garantie, en contactant les départements des pêches concernés. L'avantage de la présence d'observateurs en mer a été souligné, comme étant la seule façon de recueillir certains types d'information.

25. Les difficultés liées à la définition des modalités relatives à la communication de données à l'échelle nationale ont été soulignées. Les obligations nationales concernant la confidentialité en vigueur dans au moins deux États entravent la communication des données, en particulier en l'absence d'un cadre juridique dans lequel pourrait s'inscrire cette opération. Une délégation a signalé que, en ce qui concerne un organe régional des pêches, la négociation des modalités de communication des données prendrait des années. Dans ce cas précis, il a été noté qu'il serait possible de fournir des données, notamment sur les prises et sur le nombre de traits, mais pas d'informations détaillées sur les traits.

26. Il a été constaté qu'étant donné que la période récente pendant laquelle l'hoplostète orange a été pêchée était courte, les informations disponibles n'étaient pas suffisantes pour effectuer une évaluation adéquate des stocks, mais qu'en tirant parti des connaissances accumulées sur des type de pêche analogues pratiqués dans d'autres régions, il serait possible de définir le total des prises admissibles, à titre conservatoire, à tout le moins pour ce qui est de la zone provisoire de consignation de données qui a été définie lors de la Deuxième réunion technique sur les ressources hauturières du sud de l'océan Indien, tenue à Fremantle en 2002.

#### *Stockage et traitement des données*

27. Monsieur Shotton a présenté le document portant la cote SAFR/DM/SWIO/04/6, qui traite des options en matière de gestion de l'information et des données relatives à un accord sur la haute mer. Des options avaient été proposées par la FAO et par la CTOI et le Ministère des pêches de la Nouvelle-Zélande avait présenté une estimation des coûts à titre indicatif. Deux exigences ont été soulignées: (a) le traitement et l'archivage des données, ainsi que (b) la mise à disposition de services liés au web.

28. Il a été souligné que pour d'aucuns, les éléments qui seront exigés par la Commission n'avaient pas encore été définis avec suffisamment de précision pour permettre la définition d'estimations des coûts fiables. Dans sa proposition, la FAO prévoyait notamment la fourniture d'estimation des coûts relatifs à la couverture des frais liés au web. Il a été constaté que la CTOI disposait déjà d'une grande partie des logiciels nécessaires, comme ceux concernant les procédures et les accords relatifs à l'accès réservé, et que ces logiciels pourraient éventuellement être mis à disposition gratuitement.

29. Si seul un nombre limité de navire est concerné ( $\leq 10$ ), la CTOI devrait être en mesure de prendre en charge le traitement et le stockage de ces données, à peu de frais. En cas de coûts supplémentaires, ces tâches pourraient être effectuées à un coût d'environ 10 000\$/an. Si des services plus conséquents sont nécessaires, il reviendrait à la Commission de donner son autorisation.

30. Il a été pris note du fait que la Nouvelle-Zélande avait pour règle de superviser ce type de services, qui fait l'objet d'une sous-traitance. Il a été estimé que les coûts seraient de l'ordre de 60 000 \$EU la première année et de 40 000 \$EU par la suite. La FAO avait estimé les coûts d'un

service web complet à environ 100 000 \$EU la première année et à des coûts moindres par la suite.

31. Il a été convenu qu'il fallait établir un cadre de base définissant les exigences en matière de données et de traitement, qui serait examiné lors de la prochaine réunion, car il n'était pour l'instant pas possible d'effectuer une évaluation valable, au stade actuel de la réunion. Une base déterminant la marche à suivre serait ainsi définie.

32. Il a été convenu de rédiger une résolution visant à faire part aux États concernés de l'importance de la collecte et de l'archivage de données antérieures et de l'enregistrement de données concernant les activités de pêche en cours, en vue d'assurer une meilleure compréhension et une meilleure gestion des non-thonidés pêchés en haute mer. La Consultation a adopté les Résolution figurant à l'annexe G concernant la collecte et le traitement de l'information et des données.

33. Certains pays ont fait part de leur préoccupation concernant l'exclusion apparente de zones situées au nord de celles figurant sur la carte des zones proposées pour l'enregistrement de données, mais l'absence d'information sur les ressources a été notée. La Consultation a ajouté une zone supplémentaire au nord pour l'enregistrement de données (annexe G).

34. La nature des services de secrétariat qui seraient requis et les modalités de fourniture de ces services ont fait l'objet de longs débats. En règle générale, il a été constaté qu'il n'était pas possible d'aller au-delà d'un débat général pour l'instant, puisque les participants ne s'étaient pas entendus sur le type de services nécessaire. Il a été constaté qu'en attendant, la CTOI pourrait se charger de certaines activités liées à la gestion des données.

35. Le coordonnateur du projet SWIOFP a fait état des activités entreprises dans le cadre de ce projet. La Consultation a pris note de ces résultats et a invité le coordonnateur et les intervenants participant à ce projet de contribuer, grâce à la recherche, à la gestion d'une pêche responsable dans la région.

36. La Consultation a pris acte de la contribution considérable des consultations techniques sur la pêche hauturière dans le sud de l'océan Indien et est convenue qu'il était souhaitable de maintenir ce type d'activité. Cependant, il a été noté qu'il ne serait guère utile de se réunir tant que des données significatives relatives aux prises et à l'effort de pêche feraient défaut.

## **QUESTIONS DIVERSES**

37. Suite à la déclaration de la France, Maurice a réitéré sa déclaration selon laquelle l'archipel de Chagos et Tromelin relèvent de sa souveraineté.

## **MESURES DE SUIVI**

38. La Consultation a invité la présidente et la FAO à prendre les dispositions nécessaires concernant la Résolution figurant à l'annexe G.

39. La Consultation a invité les Membres à examiner le Projet d'accord relatif à la haute mer avec les autorités compétentes, afin de garantir que des mesures puissent être prises rapidement lors de la prochaine Consultation intergouvernementale.

40. La Consultation a noté qu'un projet FAO/SIDA visant la promotion d'une pêche responsable dans la région, à l'appui de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, présenté lors d'une réunion informelle des États côtiers, serait soumis pour financement, au titre du Programme de coopération technique de la FAO.

#### **DATE, LIEU ET ORGANISATION DES PROCHAINES RÉUNIONS**

41. La Consultation a été avisée par la déléguée du Kenya que son pays avait proposé d'accueillir la première réunion du projet FAO/SIDA, qui se tiendrait parallèlement à la première réunion de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, Mombasa, en janvier 2005. Afin d'organiser les consultations à la suite les unes des autres, la déléguée du Kenya a proposé d'accueillir également la prochaine Consultation intergouvernementale portant sur la création d'un instrument relatif à la haute mer, qui se tiendrait au Kenya aux mêmes dates. Il a été noté que le Kenya accueillerait favorablement toute contribution relative aux coûts liés à cette Consultation.

42. Le Mozambique a proposé, en cas de désistement du Kenya, d'accueillir la prochaine Consultation intergouvernementale à Maputo, en mars 2005. Le Mozambique accueillerait également favorablement toute contribution à l'appui des coûts liés à l'organisation de cette Consultation, au cas où cette dernière ne se tiendrait pas au Kenya en janvier 2005.

43. La Consultation est convenue que sa prochaine session serait organisée par les parties intéressées en marge du cadre officiel de la FAO et que celle-ci serait invitée à y participer.

#### **ADOPTION DU RAPPORT**

44. Le rapport a été adopté le 16 juillet 2004 au Berjaya Mahe Beach, Port Glaud (Seychelles) à la clôture de la Consultation.

**APPENDIX A****Agenda**

1. Opening of the session
2. Adoption of the agenda and arrangements for the session
3. Follow-up actions to the third Intergovernmental Consultation
4. Adoption of a “Draft Resolution and Statutes on the South West Indian Ocean Fisheries Commission” for submission to the FAO Council for approval
5. Report of the Drafting Committee
6. Review of the Draft Text of an Instrument for the High Seas
7. Interim arrangements for the High Seas Agreement including information, data management and secretarial support
8. Other matters
9. Follow-up actions
10. Date, place and arrangements for subsequent meetings
11. Adoption of the report

**ANNEXE A****Ordre du Jour**

1. Ouverture de la session
2. Adoption de l'ordre du jour et organisation de la session
3. Mesures de suivi de la troisième Consultation intergouvernementale
4. Adoption du «Projet de Résolution et de Statuts relatif à la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien» en vue d'une soumission au Conseil de la FAO, pour approbation
5. Rapport du comité de rédaction
6. Examen du projet d'instrument relatif à la haute mer
7. Arrangements intérimaires concernant l'accord relatif à la haute mer notamment gestion de l'information et des données et appui du secrétariat
8. Questions diverses
9. Mesures de suivi
10. Date, lieu et organisation des prochaines réunions
11. Adoption du rapport

## APPENDIX B

### List of documents

#### Working Documents:

SAFR/DM/SWIO/04/1	Provisional Agenda and Timetable
SAFR/DM/SWIO/04/2	Resolution to the FAO Council and Statutes of the Commission for the Management and Development of the Coastal Fisheries of the South West Indian Ocean
SAFR/DM/SWIO/04/3	Draft of the Southern Indian Ocean Fisheries Agreement
SAFR/DM/SWIO/04/4	Proposals received from the Drafting Committee
SAFR/DM/SWIO/04/5	Estimate of costs of Meetings and Secretariat during the process of setting up a Regional Fisheries Body in the South West Indian Ocean
SAFR/DM/SWIO/04/6	Information and Data Management for a High Seas Agreement

#### Information Documents:

SAFR/DM/SWIO/04/Inf.1	Notes for Participants
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.2	Provisional list of documents
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.3	Provisional list of participants
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.4	Report of the Third Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission, Nairobi, Kenya, 27-30 January 2004
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.5	Recommendations of the Technical Meeting on the Management of Deepwater Fisheries in the Southern Indian Ocean
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.6	The Process of establishment of a Regional Fisheries Commission in the South West Indian Ocean

## ANNEXE B

### Liste des documents

#### Documents de travail:

SAFR/DM/SWIO/04/1	Programme provisoire
SAFR/DM/SWIO/04/2	Résolution et Statuts de la Commission pour l'aménagement et le développement des pêches côtières du sud-ouest de l'océan Indien
SAFR/DM/SWIO/04/3	Projet d'accord sur les pêches du sud de l'océan Indien
SAFR/DM/SWIO/04/4	Propositions soumises par les membres du comité de rédaction
SAFR/DM/SWIO/04/5	Estimation des coûts des réunions et du Secrétariat pendant le processus de mise en place d'un organe régional des pêches dans le sud-ouest de l'océan Indien
SAFR/DM/SWIO/04/6	Gestion de l'information et des données pour un accord sur la haute mer

#### Documents d'information:

SAFR/DM/SWIO/04/Inf.1	Notes d'informations pour les participants
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.2	Liste provisoire des documents
SAFR/DM/SWIO/04/Inf. 3	Liste des participants
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.4	Rapport de la troisième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, Nairobi, Kenya, 27-30 janvier 2004
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.5	Recommandations de la réunion technique sur l'aménagement des pêcheries en eaux profondes du sud de l'océan Indien
SAFR/DM/SWIO/04/Inf.6	Le processus de création d'une Commission régionale des pêches dans le sud-ouest de l'océan Indien

## APPENDIX/ANNEXE C

## List of participants/Liste des participants

**Australia/Australie**

TALBOT John  
 Manager  
 Aquaculture and International Fisheries  
 Australian Government Dept. of  
 Agriculture, Fisheries and Forestry  
 PO Box 858, Barton ACT 2601  
 Fax: (61 2) 62724875  
 Tel.: (61 2) 6272 3847  
 E-mail: [john.talbot@daff.gov.au](mailto:john.talbot@daff.gov.au)

BOUWHUIS Stephen  
 Principal Legal Officer  
 Office of International Law  
 Robert Garran Offices  
 Barton ACT 2602  
 Fax: (61 2) 6250 5931  
 Tel.: (61 2) 6250 6071  
 E-mail: [stephen.bouwhuis@ag.gov.au](mailto:stephen.bouwhuis@ag.gov.au)

**European Commission/Communauté européenne**

Ms CANDELA-CASTILLO Fuensanta  
 Head of Delegation  
 Principal Administrator  
 200, rue de la Loi  
 B-1049 Brussels, Belgium  
 Fax: (32 2) 2955700  
 Tel.: (32 2) 2957753  
 E-mail: [maria.candela-castillo@cec.eu.int](mailto:maria.candela-castillo@cec.eu.int)

EKWALL Staffan  
 Principal Administrator  
 200, rue de la Loi B-1049  
 Brussels, Belgium  
 Fax: (32 2) 2955700  
 Tel.: (32 2) 2996 907  
 E-mail: [staffan.ekwall@cec.eu.int](mailto:staffan.ekwall@cec.eu.int)

**France**

SILVESTRE Daniel  
 Chargé de mission  
 Secrétariat général de la Mer,  
 Services du Premier Ministre  
 16 Boulevard Raspail 75007  
 Paris,  
 Fax: (33 1) 53634178  
 Tel.: (33 1) 53634153  
 E-mail: [daniel.silvestre@sgmer.pm.gouv.fr](mailto:daniel.silvestre@sgmer.pm.gouv.fr)

**Kenya**

Ms GITONGA Nancy K.  
 Director  
 Fisheries Department  
 PO Box 58187  
 Nairobi,  
 Fax: (254) 203744530  
 Tel.: (254) 20 3744530, 3742320/49  
 E-mail: [kgitonga@wananchi.com](mailto:kgitonga@wananchi.com)  
[samaki@saamnet.com](mailto:samaki@saamnet.com)

Ms NKOROI Juster  
 State Counsel  
 Office of Attorney-General  
 PO Box 40112  
 Harambee Avenue  
 Nairobi,  
 Tel.: (254) 02227461  
 E-mail: [mwalimnkoro@yahoo.com](mailto:mwalimnkoro@yahoo.com)

**Madagascar**

RAKOTONDRA SOA Marcel Joseph  
 Chef de Service de la promotion de la  
 pêche artisanale et traditionnelle  
 Direction de la pêche et des ressources  
 halieutiques, PO Box 1699  
 Antananarivo-101  
 Tel.: (261) 331427830  
 E-mail: [rakotondrasoamar@yahoo.fr](mailto:rakotondrasoamar@yahoo.fr)

**Mauritius/Maurice**

MUNBODH Munesh  
 Chief Fisheries Officer  
 Ministry of Fisheries  
 4th Floor, LICI Building  
 Port Louis  
 Fax: (230) 2081929  
 Tel.: (230) 2087989  
 E-mail: [mumunbodh@mail.gov.mu](mailto:mumunbodh@mail.gov.mu)

BHAUKAURALLY Shaheed  
 Asst. Solicitor General  
 Attorney General's Office  
 R. Seeneevassen Building,  
 Jules Koenig St.  
 Port Louis  
 Fax: (230) 2126742  
 Tel.: (230) 2128417  
 E-mail: [sbhaukaurally@mail.gov.mu](mailto:sbhaukaurally@mail.gov.mu)

**Mozambique**

BILA Rodrigues Armando  
 Permanent Secretary  
 Ministry of Fisheries  
 PO Box 1723  
 Rua Consiglieri Pedroso 347  
 Maputo  
 Fax: (258 1) 325087  
 Tel.: (258 1) 300961  
 E-mail: [bila@mozpesca.org](mailto:bila@mozpesca.org)

Ms LICHUCHA Ivone Delfina  
 Chief of Department  
 Ministry of Fisheries  
 PO Box 1723  
 Rua Conseglieri Pedroso, 347  
 Maputo  
 Fax: (258 1) 325087  
 Tel.: (258 1) 431266  
 E-mail: [ilichucha@hotmail.com](mailto:ilichucha@hotmail.com)

Ms DENGO Angelica  
 Chief of Department  
 Ministry of Fisheries  
 PO Box 1727  
 Rua Consiglieri Pedroso, 347  
 Maputo  
 Fax: (258 1) 325087  
 Tel.: (258 1) 431266  
 E-mail: [adengo@mozpesca.org](mailto:adengo@mozpesca.org)

RUSSO DE SA Joaquim  
 National Director  
 Fisheries Research Institute  
 PO Box 4603  
 Maputo  
 Fax: (258 1) 492112  
 Tel.: (258 1) 490406  
 E-mail: [russo@moziip.org](mailto:russo@moziip.org)

**New Zealand/Nouvelle-Zélande**

Ms WATERHOUSE Emma  
 Senior International Advisor  
 Ministry of Fisheries  
 PO Box 1020  
 Wellington  
 Fax: (64 4) 470 2669  
 Tel.: (64 4) 470 2644  
 E-mail: [emma.waterhouse@fish.govt.nz](mailto:emma.waterhouse@fish.govt.nz)

Ms LAURENSEN Amy  
 Legal Advisor  
 Ministry of Foreign Affairs  
 PO Box 18-901  
 Wellington  
 Fax: (64 4) 4398103  
 Tel.: (64 4) 4398340  
 E-mail: [amy.laurenson@mfat.govt.nz](mailto:amy.laurenson@mfat.govt.nz)

ANNALA John  
 Chief Scientist  
 Ministry of Fisheries  
 PO Box 1020  
 Wellington  
 Fax: (64 4) 4948261  
 Tel.: (64 4) 4948258  
 E-mail: [john.annala@fish.govt.nz](mailto:john.annala@fish.govt.nz)

**Seychelles**

PAYET Rondolph  
 Managing Director  
 Seychelles Fishing Authority  
 PO Box 449  
 Fishing Port  
 Victoria  
 Fax: (248) 224508  
 Tel.: (248) 670312  
 E-mail: [rpayet@sfa.sc](mailto:rpayet@sfa.sc)

Ms HARRISON Claudette  
 Second Secretary  
 Ministry of Foreign Affairs  
 PO Box 656  
 Victoria  
 Fax: (248) 224845  
 Tel.: (248) 283508  
 E-mail: [charrison@mfa.gov.sc](mailto:charrison@mfa.gov.sc)

REMIE Selby  
 Director Conservation Section  
 Ministry of Environment & National  
 Resources  
 PO Box 445  
 Botanical Gardens  
 Victoria  
 Fax: (248) 224500  
 Tel.: (248) 224644  
 E-mail: [s.remie@env.gov.sc](mailto:s.remie@env.gov.sc)

ROBINSON Jan  
 Ag. Manager Artisanal Fisheries Research  
 Seychelles Fishing Authority  
 PO Box 449  
 Victoria  
 Fax: (248) 224508  
 Tel.: (248) 670300  
 E-mail: [jrobinson@sfa.sc](mailto:jrobinson@sfa.sc)

AZEMIA Roland  
 Senior Fisheries Research Technician  
 Seychelles Fishing Authority  
 PO Box 449  
 Victoria  
 Fax: (248) 224508  
 Tel.: (248) 670343  
 E-mail: [razemia@sfa.sc](mailto:razemia@sfa.sc)

ANDRE Clifford  
 Captain  
 Seychelles Coast Guard  
 PO Box 257  
 Victoria  
 Fax: (248) 224665  
 Tel.: (248) 710363  
 E-mail: [cyandre@seychelles.sc](mailto:cyandre@seychelles.sc)

Ms LAPORTE Fiona  
 State Counsel  
 Department of Legal Affairs Seychelles  
 c/o Department of Legal Affairs  
 National House  
 Victoria  
 Tel.: (248) 512800  
 E-mail: [fionalaporte@yahoo.co.uk](mailto:fionalaporte@yahoo.co.uk)

BIJOUX Jude  
 Manager  
 Seychelles Centre for Marine Research  
 and Technology – Marine Parks  
 Authority  
 PO Box 1240  
 Victoria  
 Fax: (248) 225115  
 Tel.: (248) 224388  
 E-mail: [mpa@seychelles.net](mailto:mpa@seychelles.net)

**United Republic of Tanzania/  
République-Unie de Tanzanie**

MAPUNDA Raphael  
 Ag. Director of Fisheries  
 Ministry of Natural Resources &  
 Tourism  
 PO Box 2462  
 Dar-es-salaam  
 Fax: (255) 2110352  
 Tel.: (255) 2122930

**Yemen**

AL SAGHIRY Mahmood  
Deputy Minister  
Ministry of Fish Wealth Yemen  
Sanaa  
Fax: (9671) 268581  
Tel.: (9671) 268581  
E-mail: [nakhodah@hotmail.com](mailto:nakhodah@hotmail.com)

ALRED Abdullaamed  
General Manager of OFF's Minister  
Ministry of Fish Wealth Yemen  
Sanaa  
Tel.: (9671) 268587

BAHWEL Saleh Mohammed  
General Manager of Fish Canning Factory  
Ministry of Fish Wealth Yemen  
Hadracmoot Mukalla,  
Fax: (9675) 303439  
Tel.: (9675) 306352/9677 3785555  
E-mail: [gwaizi@ye.net.ye](mailto:gwaizi@ye.net.ye)

**OBSERVERS/ OBSERVATEURS****Indian Ocean Tuna Commission**

ANGANUZZI Alejandro  
Executive Secretary  
Indian Ocean Tuna Commission  
PO Box 1011  
Victoria, Mahe  
Fax: (248) 224364  
Tel.: (248) 225494  
E-mail: [iotcsecr@iotc.org](mailto:iotcsecr@iotc.org)

**South West Indian Ocean Fisheries Project**

Ms BALOI Ana Paula  
SWIOFP  
PO Box 4603  
Av. Mao Tse Tung, 389  
Maputo, Mozambique  
Fax: (258) 1 492 112  
Tel.: (258) 1 490 406  
E-mail: [swiofp@moziip.org](mailto:swiofp@moziip.org)

**FOOD AND AGRICULTURE  
ORGANISATION OF THE UNITED  
NATIONS/ORGANISATION DES  
NATIONS UNIES POUR  
L'ALIMENTATION ET  
L'AGRICULTURE**

SATIA Benedict  
Chief/Chef  
International Institutions and Liaison  
Service/ Service des institutions  
internationales et de liaison  
Fishery Policy and Planning  
Division/Division des politiques et  
de la planification de la pêche  
Fisheries Department/  
Département des pêches  
Rome, Italy/Italie  
Fax: (39 06) 5705 6500  
Tel.: (39 06) 5705 2847  
E-mail: [benedict.satia@fao.org](mailto:benedict.satia@fao.org)

MOORE Gerald  
Legal Adviser/Conseiller légal  
Via Dei Ceraseti 23, Marino,  
Rome, Italy/Italie  
Fax: (39 06) 5705 4408  
Tel.: (39 06) 5705 3476  
E-mail: [gerald.moore@pcg.it](mailto:gerald.moore@pcg.it)

HARRIS Aubrey  
Senior Fishery Officer/Fonctionnaire  
principal des pêches  
Subregional Office for Southern and  
East Africa/Bureau sous-régional pour  
l'Afrique australe et orientale  
PO Box 3730  
Harare, Zimbabwe  
Fax: (263 4) 700724, 703497  
Tel.: (263 4) 253655, 253657  
E-mail: [aubrey.harris@fao.org](mailto:aubrey.harris@fao.org)

SHOTTON Ross  
Senior Fishery Resources Officer/  
Fonctionnaire principal (ressources  
halieutiques)  
Marine Resources Service/Service des  
ressources marines  
Fishery Resources Division/Division des  
ressources halieutiques  
Fisheries Department/Département des  
pêches  
Viale delle Terme de Caracalla  
00100 Rome, Italy/Italie  
Fax: (3906) 57056481  
Tel.: (3906) 57053020  
E-mail: [ross.shotton@fao.org](mailto:ross.shotton@fao.org)

SSENTONGO George  
Fishery Officer/Fonctionnaire des pêches  
Subregional Office for Southern and East  
Africa/Bureau sous-régional pour l'Afrique  
australe et orientale  
PO Box 3730  
Harare, Zimbabwe  
Fax: (263 4) 700724, 703497  
Tel.: (263 4) 253655, 253657  
E-mail: [george.ssentongo@fao.org](mailto:george.ssentongo@fao.org)

Ms POUSSE Valérie  
Translator/Traductrice  
Meeting Programming and Documentation  
Service/Service de programmation et de  
documentation des réunions  
Rome, Italy/Italie  
Fax: (39 06) 5705 6241  
Tel.: (39 06) 5705 3017  
E-mail: [valerie.pousee@fao.org](mailto:valerie.pousee@fao.org)

Ms CHAGONDA Grace  
Programme Assistant/Assistante de  
programme  
Subregional Office for Southern and East  
Africa/Bureau sous-régional pour l'Afrique  
australe et orientale  
PO Box 3730  
Harare, Zimbabwe  
Fax: (263 4) 700724, 703497  
Tel.: (263 4) 253655, 253657  
E-mail: [grace.chagonda@fao.org](mailto:grace.chagonda@fao.org)

**SECRETARIAT/SECRETARIAT**

Chairperson/Présidente:	Ms Fuensanta CANDELA-CASTILLO European Community/Communauté européenne
Vice-Chairperson/Vice-Président:	Rondolph PAYET Seychelles
Rapporteur:	France Kenya
Secretary/Secrétaire:	Aubrey HARRIS FAO SAFR, Harare, Zimbabwe
International Liaison/Liaison internationale:	Benedict SATIA FAO headquarters/Siège, Rome, Italy/Italie
Legal adviser/Conseiller légal:	Gerald MOORE Rome, Italy/Italie

**HOST GOVERNMENT/  
GOUVERNEMENT HÔTE**

Meeting Coordinators/Agents de liaison:	Ms Jacqueline PAYET, SFA, Seychelles Ms Lina POUSSOU, SFA, Seychelles Ms Josette CONFAIT, SFA, Seychelles Roy CLARISSE, SFA, Seychelles Davis FRED, SFA, Seychelles
---	---

**FAO**

Stenographer/Sténographe:	Ms Grace CHAGONDA, FAO SAFR, Zimbabwe
Interpreters/Interprètes:	Emmanuel PETROS, Kenya Ms Maria Lily PAVLIDES, Kenya Lucas AMURI, Kenya Ms Chantal MARIOTTE, Kenya
Translation/Traduction:	Ms Valérie POUSSE, FAO GICM, Rome

**APPENDIX D****Speech of The Honourable Ronny Jumeau, Minister of Environment and Natural Resources, Seychelles**

Madame Chairperson,  
Participants,  
Ladies and Gentlemen,

Good morning.

It is indeed my pleasure and an honour to welcome you all on behalf of the Government of Seychelles to the Fourth Inter-Governmental Consultation on the Establishment of a South-West Indian Ocean Fisheries Commission, the SWIOFC.

Please allow me, first, to extend our appreciation to the Food and Agriculture Organisation, the FAO, for providing financial and technical assistance to the meeting. I also thank New Zealand for assisting us in hosting and organising the meeting, and the European Union delegation for the work done on a draft instrument for the high seas.

This is our fourth inter-governmental consultation in three years, so please understand if Seychelles, as a mid-ocean small island developing State which is overwhelmingly dependent on fisheries for our economic survival, feels it is high time we have a working framework to conserve and sustainably exploit the demersal resources in the Indian Ocean.

I understand it was only this year, during the January meeting in Nairobi, Kenya, that we managed to see some light at the end of the tunnel and reached consensus that there will be two specific management instruments for the region, with linkages between the two.

One will be for the management and development of coastal resources that fall under the national jurisdiction of South-West Indian Ocean coastal States and which, as has been pointed out by Dr Satia, will be an advisory body only. Agreement on this has been all but finalised.

The other management instrument will be for the deep sea demersal fishery on the high seas. This will be created outside the FAO system and any conservation and management measures agreed upon will be binding. I understand, however, there is still some way to go on this.

In the context of our coastal resources, there are indications, Seychelles included, that the exploitation of many fish stocks have already reached, or have exceeded their sustainable yield, or have even been depleted.

For most of us here today, our coastal fisheries represent food security, employment and a source of foreign exchange earnings. We therefore hope the instrument for coastal States will promote responsible fisheries in the region and further cooperation in fisheries management such as in stock assessment, sustainable fisheries development and monitoring, control and surveillance.

It of course goes without saying that the resources in the high seas also need to be effectively and sustainably managed to eliminate any illegal, unregulated and unreported fisheries, as well as to protect the biodiversity of these areas, especially the sea mounts.

Seychelles has naturally been particularly concerned with the status of deep sea demersal resources in the Western Indian Ocean for some time now, given our heavy dependence on fisheries and our strategic location in terms of fisheries management, conservation and exploitation, within the region.

Extracting wealth from fisheries resources has always been a potential source of tension and even dispute among fishing nations. This is especially so when those resources are situated in waters outside the national jurisdictions of our countries.

For make no mistake about it, it is our countries which will be the first to suffer the consequences of unregulated exploitation within our region, it is our countries which will suffer the consequences the heaviest, and it is our countries which will continue to suffer such consequences long after the stocks have collapsed and the fleets which destroyed them have moved on to yet another unregulated species ripe for plunder.

So, if no country or group of countries can be said to be responsible for deep sea resources or at least has legal rights to manage them, there is definitely a real risk of depletion. In fact, this is already happening with many stocks in the Indian Ocean, where in just a couple of years unregulated fishing has reduced newly discovered fisheries to well below the sustainable level.

The orange roughy is a particular example. Because the fishery is little-known and is taking place on sea mounts in high seas beyond national jurisdictions, it has been recklessly exploited. The stocks have now largely disappeared, as we may have acted too late.

I am sure we all agree we should not have to wait for more such examples before we conclude an agreement for high seas deep sea resources. Could we not, at least, introduce interim voluntary measures or draft resolutions, such as on data collection on high seas resources, which could then be formalised once agreement is finally reached?

As I have already stressed, we cannot afford to delay any further: we need to eliminate irresponsible fishing, before it eliminates the very stocks and resources which it exploits.

So going beyond what you aim to achieve over the next couple of days, which is a resolution to the FAO Council and finalisation of the statutes for a regional body for the management and development of coastal fisheries, I would urge you to ensure we actually have a working management system by next year for all demersal resources in the region, pending finalisation of the high seas agreement.

For it is only when we have both these instruments under our belt, that we will at last be able to pull in the same direction of meeting the objectives of sustainable fisheries in the region.

This is not just some abstract concept of solidarity between countries; it is the difficult daily realities of how we provide jobs to, and sustain the livelihoods of our fishing communities

and those populations they help feed today, while maintaining adequate fish stocks for our children and grandchildren tomorrow.

I wish you all fruitful deliberations on reaching agreement on the instruments before us, for even as we speak, even as we consult and negotiate, the marine riches of our very own ocean are being depleted under our very own noses.

Thank you.

**ANNEXE D****Discours de Son Excellence Ronny Jumeau, Ministre de l'environnement et des ressources naturelles, Seychelles**

Mesdames et messieurs,

Bonjour,

J'ai le plaisir et l'honneur de vous souhaiter, au nom du Gouvernement des Seychelles, la bienvenue à la Quatrième consultation intergouvernementale relative à la création de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien.

Tout d'abord, j'aimerais remercier l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) de son soutien financier et technique. Nos remerciements également à la Nouvelle-Zélande, qui nous a aidés à accueillir et à organiser cette réunion, ainsi qu'à la délégation de l'Union européenne, pour la rédaction d'un projet d'instrument concernant la haute mer.

Cette consultation est la quatrième organisée en trois ans. Vous comprendrez que les Seychelles, petit État insulaire en développement, ancré au milieu de l'océan et dont la survie économique est largement tributaire des pêches, estime que le temps est venu de disposer d'un cadre de travail permettant de préserver les ressources démersales de l'océan Indien et de les exploiter de manière durable.

Ce n'est que cette année, à l'occasion de la réunion tenue à Nairobi (Kenya) en janvier, que nous avons entrevu la lumière au bout du tunnel, puisque nous avons réussi à nous mettre d'accord sur la nécessité de définir deux instruments de gestion spécifiques au bénéfice de la région, en garantissant des liens entre ces deux instruments.

Le premier sera axé sur la gestion et la mise en valeur des ressources côtières relevant de la juridiction nationale des États côtiers du sud-ouest de l'océan Indien et sera de nature consultative uniquement. La plupart d'entre nous ont approuvé, dans une certaine mesure, cet instrument.

Le second instrument de gestion sera axé sur les pêches hauturières d'espèces démersales en haute mer. Il sera créé en marge du système de la FAO et toute mesure convenue concernant la conservation et la gestion sera de nature contraignante. Cependant, cet instrument n'est pas encore finalisé.

En ce qui concerne les ressources côtières, tout porte à croire, notamment aux Seychelles, que l'exploitation de nombreux stocks de poisson a déjà atteint, voire dépassé, le niveau de production durable, dans certains cas, les stocks étant même épuisés.

Pour la plupart d'entre nous ici présents, les pêches côtières sont synonymes de sécurité alimentaire et d'emploi et sources d'entrées de devises étrangères. C'est pourquoi nous espérons que l'instrument destiné aux États côtiers stimulera une pêche responsable dans la région et renforcera la coopération en matière de gestion des pêches, notamment dans le

domaine de l'évaluation des stocks, de la mise en valeur durable des pêches et du contrôle, du suivi et de la surveillance.

De toute évidence, les ressources de haute mer doivent également être gérées de manière efficace et durable, si l'on souhaite faire disparaître toute forme de pêche illicite, non réglementée et non déclarée, et protéger la biodiversité de ces zones, en particulier des monts sous-marins.

Il va de soi que les Seychelles s'inquiètent depuis longtemps de la situation des ressources démersales hauturières du sud-ouest de l'océan Indien, car le pays est largement tributaire des pêches et est situé de manière stratégique en ce qui concerne la gestion, la conservation et l'exploitation des pêches dans la région.

L'exploitation économique des ressources halieutiques a toujours été une source potentielle de tension, voire de litiges, entre les pays pratiquant la pêche. Cela est d'autant plus vrai pour les ressources situées dans les eaux ne relevant pas des juridictions nationales de nos États.

Car il ne faut pas se leurrer, ce sont nos pays qui subiront en premier les conséquences d'une exploitation non réglementée des ressources de nos régions. Ce sont nos pays qui en paieront le prix le plus élevé et ce sont nos pays qui vont continuer d'en subir les conséquences, bien après l'effondrement des stocks et bien après que les flottes responsables de cet effondrement se soient tournées vers d'autres espèces non réglementées ne demandant qu'à être pillées.

C'est pourquoi, en l'absence de pays ou de groupements de pays chargés officiellement des ressources hauturières ou, à tout le moins, disposant de droits reconnus par la loi concernant leur gestion, le risque d'épuisement des stocks est bien réel. Le fait est que le problème est déjà une réalité pour de nombreux stocks de l'océan Indien, où en l'espace de quelques années, la pêche non réglementée a entravé de nouveaux types de pêche, dont la production a chuté nettement en dessous du seuil de durabilité.

Le cas de l'hoplostète orange illustre bien le problème. Peu connue et pêchée aux alentours de monts sous-marins ne relevant pas de juridictions nationales, cette espèce fait l'objet d'une exploitation irresponsable et a quasiment disparu, en raison sans doute de notre réaction trop tardive.

Je suis convaincu que nous sommes tous d'accord pour dire qu'il ne faut pas attendre que cet exemple se reproduise pour conclure un accord relatif aux ressources de haute mer. Ne serait-il pas possible, au moins, de mettre en œuvre des mesures volontaires intérimaires ou des projets de résolution, notamment concernant la collecte de données sur les ressources de haute mer, qui pourraient ensuite être officialisés une fois un accord finalisé ?

Comme je l'ai déjà souligné, il faut agir sans tarder : il faut mettre fin à la pêche irresponsable, avant qu'elle ne fasse disparaître les stocks et les ressources qu'elle exploite.

C'est pourquoi, en allant au-delà de vos objectifs pour ces prochaines années, à savoir une résolution du Conseil de la FAO et la finalisation des statuts relatifs à une organisation régionale chargée de la gestion et de la mise en valeur des pêches côtières, je vous encourage vivement à faire en sorte que nous disposions d'un système de gestion opérationnel d'ici à

l'année prochaine pour l'ensemble des ressources démersales de la région, dans l'attente de la conclusion de l'accord sur la haute mer.

Car ce n'est qu'une fois que ces deux instruments seront conclus que nous serons en mesure de rassembler nos forces pour essayer d'atteindre les objectifs en matière de pêche durable dans la région.

Il ne s'agit pas ici d'un concept abstrait de solidarité entre pays, mais bien de la dure réalité quotidienne de garantir un emploi et des moyens d'existence aux communautés de pêcheurs de nos pays et aux populations qu'elles nourrissent chaque jour, tout en maintenant des stocks de poisson adéquats, au bénéfice de nos enfants et de nos petits-enfants.

Je vous souhaite de fructueux débats sur la conclusion des deux instruments qui nous occupent aujourd'hui. N'oublions pas qu'alors que nous parlons, que nous nous consultons et que nous négocions, les richesses maritimes de notre océan sont pillées jusqu'à l'épuisement et ce, sous nos yeux.

Merci.

**APPENDIX E****Resolution and Statutes of the South West Indian Ocean Fisheries Commission****COUNCIL RESOLUTION****The Council**

**NOTING** the wishes expressed to the FAO Council at its One Hundred and Sixteenth Session in June 1999 by the former members of the Committee for the Development and Management of Fisheries Resources in the South West Indian Ocean, i.e. Comoros, France, Kenya, Madagascar, Mauritius, Mozambique, Seychelles, Somalia and Tanzania, for the establishment of a regional organization to promote the sustainable development, conservation, rational management and best utilization of fisheries resources in the region with special emphasis on fisheries targeted at non-tuna species;

**TAKING INTO CONSIDERATION** that the coastal States have established areas of national jurisdiction in accordance with the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982, and general principles of international law, in the exercise of their sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting, conserving and managing the living marine resources in those areas;

**NOTING** the objectives and purposes stated in Chapter 17 of Agenda 21 adopted by the United Nations Conference on Environment and Development in 1992;

**RECOGNIZING** the relevant provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 and taking into account the Code of Conduct for Responsible Fisheries, 1995;

**RECOGNIZING FURTHER** the economic and geographical considerations and the special requirements of developing States, including small island developing States, and their coastal communities, for equitable benefit from living marine resources;

**RECOGNIZING FURTHERMORE** that the coastal States in the region face common or similar problems in the development and proper utilization of the fisheries resources in their coastal waters, and need a mechanism for international cooperation in facing these common or similar problems, which would be furthered by the establishment of an advisory commission on fisheries management and development;

Hereby establishes under Article VI.1 of the Constitution of the Organization a fisheries advisory commission to be known as the South West Indian Ocean Fisheries Commission, the statutes of which shall be as follows:

**STATUTES****OF THE****SOUTH WEST INDIAN OCEAN FISHERIES COMMISSION****1. Area of competence**

The area of competence of the Commission shall be all the waters of the South West Indian Ocean within the national jurisdiction of coastal States within the area of competence, being all waters of the Indian Ocean bounded by a line drawn as follows: from a point on the high water mark on the East African coast at latitude 10°00 N, thence due east along this parallel to the longitude 65°00 E, thence due south along this meridian to the equator, thence due east along this parallel to the longitude

80°00E, thence due south along this meridian to a parallel 45°00 S, thence due west along this parallel to the longitude 30°00 E, thence due north along this meridian to the coast of the African Continent, as shown in the map in the Annex to these Statutes.

## **2. Species**

The Commission shall cover all living marine resources, without prejudice to the management responsibilities and authority of other competent fisheries and other living marine resources management organizations or arrangements in the area.

## **3. Membership**

The Commission shall be composed of such Members and Associate Members of the Organization that are coastal States whose territories are situated wholly or partly within the area of the Commission and that notify in writing to the Director-General their interest in becoming a member of the Commission.

## **4. Objectives and functions of the Commission**

Without prejudice to the sovereign rights of coastal States, the Commission shall promote the sustainable utilization of the living marine resources of the area of the Commission, by the proper management and development of the living marine resources, and address common problems of fisheries management and development faced by the Members of the Commission. To this end the Commission shall have the following functions and responsibilities:

- (a) to contribute to improved governance through institutional arrangements that encourage cooperation amongst members;
- (b) to help fishery managers in the development and implementation of fishery management systems that take due account of environmental, social and economic concerns;
- (c) to keep under review the state of the fishery resources in the area and the industries based on them;
- (d) to promote, encourage and coordinate research related to the living marine resources in the area and draw up programmes required for this purpose, and to organize such research as may be necessary;
- (e) to promote the collection, exchange, dissemination and analysis or study of statistical, biological, environmental and socio-economic data and other marine fishery information;
- (f) to provide a sound scientific basis to assist Members in taking fisheries management decisions;
- (g) to provide advice on management measures to member governments and competent fisheries organizations;
- (h) to provide advice and promote co-operation on monitoring, control and surveillance, including joint activities, especially as regards issues of a regional or sub-regional nature;
- (i) to encourage, recommend and coordinate training in the areas of interest of the Commission;
- (j) to promote and encourage the utilization of the most appropriate fishing craft, gear, fishing techniques and post harvesting technologies;
- (k) to promote liaison with all competent institutions within the area served by the Commission and adjacent waters, including in particular any agreement or arrangement for the management and conservation of the high seas non-tuna fisheries resources of the Southern Indian Ocean, the Indian Ocean Tuna Commission, the South East Atlantic Fisheries Organization and the Commission for the Conservation of the Antarctic Marine Living Resources;

- (l) to seek funds and other resources to ensure the long term operations of the Commission;
- (m) to draw up its plan of work;
- (n) to carry out such other activities as may be necessary for the Commission to achieve its objectives, as defined above.

## **5. General principles**

The Commission shall have due regard to and promote the application of the provisions of the FAO Code of Conduct on Responsible Fisheries, including the precautionary approach and the ecosystem approach to fisheries management.

## **6. Institutions**

1. Meetings of the Commission shall be held at least once every two years, taking into account the provisions of Article 10 below.
2. The Commission shall establish a Scientific Committee to consider the state of fisheries in the area of competence and to advise on the scientific basis for possible regulatory measures to be considered for adoption by the members of the Commission. The Commission shall define the functions of the Scientific Committee.
3. The Commission may establish, on an ad hoc basis, such other committees or working parties as it may consider necessary on problems of major importance or of a specialized nature.
4. The establishment of any subsidiary body shall be subject to the determination by the Director-General that the necessary funds are available in the relevant chapter of the budget of the Organization. Before taking any decision involving expenditure in connection with the establishment of subsidiary bodies the Commission must have before it a report from the Director-General on the administrative and financial implications thereof.

## **7. Reporting**

The Commission shall submit to the Director-General reports on its activities and recommendations at such appropriate intervals as to enable the Director-General to take them into consideration when preparing the draft Programme of Work and Budget of the Organization and other submissions to the Conference, Council or Committees of the Council. The Director-General shall bring to the attention of the Conference through the Council recommendations adopted by the Commission which have policy implications or which affect the programme or finances of the Organization. Copies of each report of the Commission shall be circulated to Members of the Commission and to other Member Nations and Associate Members of the Organization and international organizations for their information as soon as they become available.

## **8. Observers**

1. Any Member Nation or Associate Member of the Organization that is not a member of the Commission may, upon its request, be represented in an observer capacity at meetings of the Commission.
2. States which, while not Members of the Organization, are members of the United Nations, any of its Specialized Agencies or the International Atomic Energy Agency may, upon their request, and

with the approval of the Commission be represented in an observer capacity in accordance with the provisions adopted by the Conference of the Organization relating to the granting of observer status to Nations.

3. The Commission shall provide for the participation of intergovernmental and, on request, international non-governmental organizations having special competence in the field of activity of the Commission in its meetings as observers in accordance with its Rules of Procedure.

4. Participation of international organizations in the work of the Commission and relations between the Commission and such organizations shall be governed by the relevant provisions of the Constitution and General Rules of the Organization as well as the rules on relations with international organizations adopted by the Conference and Council of the Organization.

## **9. Rules of Procedure**

The Commission may adopt and amend its own rules of procedure which shall be in conformity with the Constitution and General Rules of the Organization and with the Statement of Principles Governing Commissions and Committees adopted by the Conference. The rules of procedure and amendments thereto shall come into force upon approval by the Director-General.

## **10. Cooperation with any agreement or arrangement for the management and conservation of the high seas fisheries resources of the Southern Indian Ocean**

The Commission, acting through the Director-General, shall establish close working relations with any agreement or arrangement for the management and conservation of the high seas fisheries resources of the Southern Indian Ocean. Such working relations shall in particular:

- (i) provide, as far as possible, for the holding of back to back meetings with any such agreement or arrangement;
- (ii) ensure, as far as possible, the informed and effective participation of members of the Commission that are Contracting Parties to any such agreement or arrangement in meetings of such agreement or arrangement;
- (iii) ensure that the Commission is adequately informed on the activities of any such agreement or arrangement.

## ANNEXE E

### **Résolution et statuts de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien**

#### **RÉSOLUTION DU CONSEIL**

**Le Conseil,**

**CONSTATANT** le souhait exprimé à l'endroit du Conseil de la FAO, à sa cent-seizième session en juin 1999, par les anciens membres du Comité pour le développement et l'aménagement des ressources halieutiques du sud-ouest de l'océan Indien (Comores, France, Kenya, Madagascar, Maurice, Mozambique, Seychelles, Somalie et Tanzanie) de créer une organisation régionale chargée de promouvoir le développement durable, la conservation, la gestion rationnelle et l'utilisation optimale des ressources halieutiques dans la région, en accordant une attention particulière à la pêche des non-thonidés ;

**TENANT COMPTE DU FAIT** que les Etats côtiers ont créé des zones de juridiction nationale conformément à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 et aux principes généraux du droit international, en vertu desquels ils exercent leurs droits souverains aux fins de l'exploration et de l'exploitation, de la conservation et de la gestion des ressources marines biologiques dans ces zones;

**CONSIDÉRANT** les buts et objectifs énoncés au Chapitre 17 du programme Action 21, adopté par la Conférence des Nations Unies sur l'environnement et le développement en 1992 ;

**RECONNAISSANT** les dispositions pertinentes de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 et tenant compte du Code de conduite pour une pêche responsable de 1995;

**RECONNAISSANT EN OUTRE** les considérations économiques et géographiques, ainsi que les besoins particuliers des États en développement, notamment des petits Etats insulaires en développement, et de leurs communautés côtières, dans la perspective d'une répartition équitable des ressources marines vivantes;

**RECONNAISSANT DE SURCROÎT** que les États côtiers de la région sont confrontés à des problèmes communs ou similaires en matière de développement et d'utilisation appropriée des ressources halieutiques dans leurs eaux côtières et qu'ils ont besoin d'un mécanisme de coopération internationale pour faire face à ces problèmes communs ou similaires, qui sera facilité par la création d'une commission consultative chargée de la gestion et de la mise en valeur des pêches ;

Crée par le présent document, au titre de l'article VI.1 de l'Acte constitutif de l'Organisation, une commission consultative des pêches qui sera intitulée Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, dont les Statuts sont établis comme suit :

## STATUTS DE LA

### Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien

#### 1. Zone de compétence

La zone de compétence de la Commission comprend toutes les eaux du sud-ouest de l'océan Indien relevant de la juridiction des États côtiers situées dans cette zone de compétence, à savoir toutes les eaux de l'océan Indien délimitées par une ligne tracée comme suit : partant d'un point sur la laisse de haute mer sur la côte de l'Afrique de l'Est à la latitude 10°00 N, de là plein Est, le long de ce parallèle jusqu'à la longitude 65°00 E, de là plein Sud le long de ce méridien jusqu'à l'équateur, de là plein Est le long de ce parallèle jusqu'à la longitude 80°00 E, de là plein Sud le long de ce méridien jusqu'au parallèle 45°00 S, de là plein Ouest le long de ce parallèle jusqu'à la longitude 30°00 E et enfin plein Nord le long de ce méridien jusqu'à la côte du continent africain, comme indiqué sur la carte figurant en Annexe aux présents statuts.

#### 2. Espèces

La Commission couvre toutes les ressources marines biologiques, sans porter préjudice aux responsabilités de gestion et à l'autorité d'autres organisations ou arrangements de gestion des pêches et d'autres ressources marines biologiques compétents dans la région.

#### 3. Adhésion

La Commission est composée des États Membres et des Membres associés de l'Organisation qui sont des États côtiers dont les territoires se situent totalement ou en partie dans la zone relevant de la Commission et ayant notifié par écrit au Directeur général leur souhait d'adhérer à la Commission.

#### 4. Objectifs et fonctions de la Commission

Sans porter préjudice aux droits souverains des États côtiers, la Commission favorise l'utilisation durable des ressources biologiques marines de sa zone de compétence, grâce à une gestion et à une mise en valeur appropriées des ressources marines biologiques et traite des problèmes communs de gestion et de mise en valeur des pêches auxquels ses Membres sont confrontés. Afin d'atteindre cet objectif, la Commission a les fonctions et responsabilités suivantes :

- (a) contribuer à améliorer la gouvernance des pêches par des mécanismes institutionnels qui encouragent la coopération entre les membres ;
- (b) aider les gestionnaires des pêches à élaborer et à mettre en œuvre des systèmes de gestion qui tiennent dûment compte des questions environnementales, économiques et sociales ;
- (c) suivre en permanence l'état des ressources halieutiques dans la zone et les activités fondées sur ces ressources ;
- (d) promouvoir, encourager et coordonner des activités de recherche liées aux ressources biologiques marines dans la zone, élaborer des programmes à cet effet et organiser les activités de recherche nécessaires ;
- (e) promouvoir la collecte, l'échange, la diffusion et l'analyse ou l'étude de données statistiques, biologiques, environnementales et socio-économiques et d'autres informations sur l'activité de pêche maritime ;
- (f) fournir une base scientifique solide, afin d'aider les Membres à prendre des décisions en matière de gestion des pêches ;

- (g) fournir des avis sur les mesures de gestion aux gouvernements des États Membres et aux organisations des pêches compétentes;
- (h) fournir des avis et promouvoir la coopération concernant le suivi, le contrôle et la surveillance, y compris la réalisation d'activités conjointes, en particulier en ce qui concerne les questions de nature régionale ou sous-régionale ;
- (i) encourager, recommander et coordonner des programmes de formation dans les domaines d'intérêt de la Commission ;
- (j) promouvoir et encourager l'utilisation des embarcations, engins et techniques de pêche les plus adéquats et des meilleures techniques de post-capture ;
- (k) promouvoir les relations avec l'ensemble des institutions compétentes dans la zone couverte par la Commission et dans les eaux adjacentes, en particulier tout accord ou arrangement relatif à la gestion et à la conservation des non-thonidés en haute mer dans le sud de l'océan Indien, la Commission des thons de l'océan Indien, l'Organisation des pêches de l'Atlantique Sud-est, la Commission pour la conservation de la faune et la flore marines de l'Antarctique;
- (l) mobiliser des fonds et autres ressources pour assurer la viabilité des activités de la Commission ;
- (m) élaborer son plan de travail ;
- (n) entreprendre toute autre activité qui pourrait être nécessaire à l'accomplissement de ses objectifs, tel que définis plus haut.

## **5. Principes généraux**

La Commission tient dûment compte des dispositions du Code de conduite pour une pêche responsable de la FAO, y compris l'approche de précaution et l'approche écosystémique en matière de gestion des pêches, et favorise leur application.

## **6. Institutions**

1. La Commission se réunit au moins une fois tous les deux ans, compte tenu des dispositions de l'article 10 ci-après.
2. La Commission institue un Comité scientifique chargé d'étudier la situation des pêches dans la zone de compétence et d'émettre des avis sur la base scientifique des mesures réglementaires possibles en vue de leur examen et adoption éventuelle par les Membres de la Commission. La Commission définit les fonctions du Comité scientifique.
3. La Commission peut créer, selon les besoins, d'autres sous-comités ou groupes de travail qu'elle pourrait considérer nécessaires pour régler des problèmes d'une importance majeure et de nature spécialisée.
4. La création d'un organe subsidiaire est assujettie à la disponibilité des fonds nécessaires au chapitre budgétaire pertinent de l'Organisation, qui est déterminée par le Directeur général. Avant de prendre une décision entraînant des dépenses liées à la création d'organes subsidiaires, la Commission est saisie d'un rapport du Directeur général sur les incidences administratives et financières de cette décision.

## **7. Etablissement des comptes rendus**

La Commission remet au Directeur général des rapports sur ses activités et des recommandations à intervalles appropriés, de manière à permettre au Directeur général de les prendre en considération lors de la préparation du projet de Programme de travail et budget de l'Organisation et d'autres

documents à soumettre à la Conférence, au Conseil ou aux Comités du Conseil. Le Directeur général portera à l'attention de la Conférence, par la voie du Conseil, les recommandations adoptées par la Commission qui ont des incidences sur les politiques, le programme ou les finances de l'Organisation. Dès qu'ils sont disponibles, des exemplaires de chaque rapport de la Commission sont distribués aux Membres de la Commission et aux autres États Membres et Membres associés de l'Organisation et d'organisations internationales, pour information.

## **8. Observateurs**

1. Tout Membre ou Membre associé de l'Organisation qui ne fait pas partie de la Commission peut, sur sa demande, être représenté en qualité d'observateur aux sessions de la Commission.

2. Les États qui, sans être Membres de l'Organisation, sont Membres de l'organisation des Nations Unies, de l'une quelconque de ses institutions spécialisées ou de l'Agence internationale de l'énergie atomique peuvent, sur leur demande et sous réserve de l'assentiment de la Commission, être représentés en tant qu'observateurs, conformément aux dispositions concernant l'octroi aux États du statut d'observateur, adoptées par la Conférence de l'Organisation.

3. La Commission prévoit la participation à ses réunions, en qualité d'observateurs, d'organisations intergouvernementales et, sur leur demande, d'organisations non gouvernementales internationales ayant une compétence particulière dans son domaine d'activité, conformément aux dispositions de son Règlement intérieur.

4. La participation d'organisations internationales aux travaux de la Commission et les relations entre la Commission et ces organisations sont régies par les dispositions pertinentes de l'Acte constitutif et du Règlement général de l'Organisation, ainsi que par les règles relatives aux relations avec les organisations internationales adoptées par la Conférence et le Conseil de l'Organisation.

## **9. Règlement intérieur**

La Commission peut adopter et amender son propre règlement intérieur, qui doit être conforme à l'Acte constitutif et au Règlement général de l'Organisation, ainsi qu'à la Déclaration de principe régissant les Commissions et Comités adoptée par la Conférence. Le règlement intérieur et les amendements qui y sont apportés entrent en vigueur dès leur approbation par le Directeur général.

## **10. Coopération avec les accords ou arrangements relatifs à la gestion et à la conservation des ressources halieutiques hauturières du sud de l'océan Indien**

La Commission, agissant par la voie du Directeur général, établit d'étroites relations de travail avec les accords ou arrangements concernant la gestion et la conservation des ressources halieutiques hauturières du sud de l'océan Indien. Ces relations de travail consistent notamment à:

- (i) faire en sorte, dans la mesure du possible, que les réunions soient coordonnées avec celles relatives à ces accords ou arrangements;
- (ii) s'assurer, dans la mesure du possible, de la participation avertie et effective des Membres de la Commission qui sont parties contractantes à ces accords ou arrangements aux réunions relatives à ces derniers ;
- (iii) s'assurer que la Commission est correctement informée des activités relatives à ces arrangements ou accords.

**APPENDIX F****Draft  
Southern Indian Ocean Fisheries Agreement  
(SIOFA)****The Contracting Parties**

**HAVING A MUTUAL INTEREST** in the proper management, long-term conservation and sustainable use of fishery resources in the Southern Indian Ocean, and desiring to further the attainment of their objectives through international cooperation;

**TAKING INTO CONSIDERATION** that the coastal States have waters under national jurisdiction in accordance with the United Nations Convention on the Law of the Sea, 1982 and general principles of international law, within which they exercise their sovereign rights for the purpose of exploring and exploiting, conserving and managing fisheries resources and conserving living marine resources upon which fishing has an impact;

**RECALLING THE RELEVANT PROVISIONS** of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982; the Agreement for the Implementation of the Provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 relating to the Conservation and Management of Straddling Fish Stocks and Highly Migratory Fish Stocks, 1995, and the Agreement to Promote Compliance with International Conservation and Management Measures by Fishing Vessels on the High Seas, 1993 and taking into account the Code of Conduct for Responsible Fisheries adopted by the 28<sup>th</sup> Session of the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations in October 1995;

**RECALLING FURTHER** Article 17 of the Agreement for the Implementation of the Provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 relating to the Conservation and Management of Straddling Fish Stocks and Highly Migratory Fish Stocks 1995, and the need for States not Party to this Southern Indian Ocean Fisheries Agreement to apply the conservation and management measures adopted hereunder and not to authorise vessels flying their flag to engage in fishing activities inconsistent with the conservation and sustainable use of the fisheries resources to which it applies.

**RECOGNIZING** economic and geographical considerations and the special requirements of developing States, in particular the least-developed among them and small island developing States and their coastal communities, for equitable benefit from fishery resources;

**DESIRING** cooperation between the coastal States and with all other States, Organisations and Fishing Entities having a interest in the fishery resources of the Southern Indian Ocean to ensure compatible conservation and management measures;

**BEARING IN MIND** that the achievements of the above will contribute to the realization of a just and equitable economic order in the interests of all humankind, and in particular the special interests and needs of developing States, in particular the least-developed among them and small island developing States;

**CONVINCED** that the conclusion of a multi-lateral agreement for the long-term conservation and sustainable use of fishery resources beyond waters under national jurisdiction in the Southern Indian Ocean would best serve these objectives;

**Agree as follows:**

### **ARTICLE 1 – DEFINITIONS**

For the purposes of this Agreement:

- (a) “1993 Compliance Agreement” means the Agreement to Promote Compliance with International Conservation and Management Measures by Fishing Vessels on the High Seas, adopted by the Food and Agriculture Organization Conference in 1993;
- (b) “1982 Convention” means the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982
- (c) “1995 Agreement” means the Agreement for the Implementation of the Provisions of the United Nations Convention on the Law of the Sea of 10 December 1982 relating to the Conservation and Management of Straddling Fish Stocks and Highly Migratory Fish Stocks 1995;
- (d) “Code of Conduct” means the Code of Conduct for Responsible Fisheries adopted by the 28<sup>th</sup> Session of the Conference of the Food and Agriculture Organization of the United Nations in October 1995;
- (e) “Contracting Party” means any State or regional economic integration organisation which has consented to be bound by this Agreement and for which the Agreement is in force;
- (f) “Regional economic integration organisation” means a regional economic integration organisation to which all its Member States have transferred competence over matters covered by this Agreement, including the authority to make decisions binding on its Member States in respect of those matters;
- (g) “Fishing” means:
  - (i) the actual or attempted searching for, catching, taking or harvesting of fishery resources;
  - (ii) engaging in any activity which can reasonably be expected to result in the locating, catching, taking or harvesting of fishery resources for any purpose including scientific research;
  - (iii) placing, searching for or recovering any aggregating device for fishery resources or associated equipment including radio beacons;
  - (iv) any operation at sea in support of, or in preparation for, any activity described in this definition, except for any operation in emergencies involving the health and safety of crew members or the safety of a vessel; or
  - (v) the use of an aircraft in relation to any activity described in this definition except for flights in emergencies involving the health or safety of crew members or the safety of a vessel;
- (h) “Fishing entity” means a fishing entity as referred to in Article 1.3 of the 1995 Agreement;
- (i) “Fishing vessel” means any vessel used or intended for fishing, including a mother ship, any other vessel directly engaged in such fishing operations, and any vessel engaged in transshipment;
- (j) “Fishery resources” means resources of fish, molluscs, crustaceans and other sedentary species within the Area, but excluding:
  - (i) sedentary species subject to the fishery jurisdiction of coastal States pursuant to article 77 paragraph 4 of the 1982 Convention; and

- (ii) highly migratory species listed in Annex I of the 1982 Convention;
- (k) “Area” means the area to which this Agreement applies, as prescribed in Article 3;
- (l) “Transshipment” means unloading of all or any of the fishery resources on board a fishing vessel to another vessel whether at sea or in port.

## **ARTICLE 2 – OBJECTIVES**

The objectives of this Agreement are to ensure the long term conservation and sustainable use of the fishery resources in the Area through cooperation among the Contracting Parties, and to promote the sustainable development of fisheries in the Area, taking account of the needs of developing States bordering the Area that are party to this Agreement, and in particular the least-developed among them and small island developing States.

## **ARTICLE 3 – AREA OF APPLICATION**

1. This Agreement applies to the Area bounded by a line joining the following points along parallels of latitude and meridians of longitude, excluding waters under national jurisdiction:

Commencing at the landfall on the continent of Africa of the parallel of (...) 10° North; from there east along that parallel to its intersection with the meridian of 65° East; from there south along that meridian to its intersection with the equator; from there east along the equator to its intersection with the meridian of 80° East; from there south along that meridian to its intersection with the parallel of 20° South; from there east along that parallel to its landfall on the continent of Australia; from there south and then east along the coast of Australia to its intersection with the meridian of 120° East; from there south along that meridian to its intersection with the parallel of 55° South; from there west along that parallel to its intersection with the meridian of 80° East; from there north along that meridian to its intersection with the parallel of 45° South; from there west along that parallel to its intersection with the meridian of 30° East; from there north along that meridian to its landfall on the continent of Africa.

2. Where for the purpose of this Agreement it is necessary to determine the position on the surface of the Earth of a point, line or area, that position shall be determined by reference to the International Terrestrial Reference System maintained by the International Earth Rotation Service, which for most practical purposes is equivalent to the World Geodetic System 1984 (WGS84).

## **ARTICLE 4 – GENERAL PRINCIPLES**

In giving effect to the duty to cooperate in accordance with the 1982 Convention and international law, the Contracting Parties shall apply (...) in particular the following principles:

- a) adopt measures based on the best scientific evidence available to ensure the long term conservation of fishery resources, taking into account the sustainable use of such resources and implementing an ecosystem approach to their management;
- b) [take measures to prevent or eliminate over-fishing and excess fishing capacity and to ensure that levels of fishing effort do not exceed those commensurate with the sustainable use of fishery resources;]

- b) [ensure that measures taken are commensurate with the sustainable use of fishery resources;]
- c) apply the precautionary approach in accordance with the Code of Conduct and the 1995 Agreement[, noting that the absence of adequate scientific information shall not be used as a reason for postponing or failing to take conservation and management measures];
- d) manage the stocks so that they are maintained at levels that are capable of producing the maximum [economic] sustainable yield, and rebuild depleted stocks to the said levels;
- e) ensure that fishing practices and management measures take due account of the need to minimize the harmful impact of fishing activities on the marine environment;
- f) protect biodiversity in the marine environment;
- g) give full recognition to the special requirements of developing States bordering the Area that are party to this Agreement, and in particular the least-developed among them and small island developing States.

#### **ARTICLE 5 – MEETING OF THE PARTIES**

1. The Contracting Parties shall meet periodically to consider matters pertaining to the implementation of this Agreement and to make all decisions relevant thereto.
2. The ordinary Meeting of the Parties shall, unless the Meeting otherwise decides, take place at least once a year, and to the extent practicable, back-to-back with meetings of the South West Indian Ocean Fisheries Commission. The Contracting Parties may also hold extraordinary meetings when deemed necessary.
3. The Meeting of the Parties shall, by consensus, adopt and amend its own Rules of Procedure and those of its subsidiary bodies.
4. The Meeting of the Parties [may], by consensus, decide upon, and amend as occasion may require, financial regulations for the establishment of a budget to fund the conduct of the Meeting of the Parties and the exercise of its functions. Such regulations shall set out the criteria governing the determination of the amount of each Contracting Party's contribution to the budget, giving due consideration to the economic status of Contracting Parties which are developing States, and in particular the least-developed among them and small island developing States and ensuring that an adequate share of the budget is borne by Contracting Parties that benefit from fishing in the Area

#### **ARTICLE 6 – FUNCTIONS OF THE MEETING OF THE PARTIES**

The Meeting of the Parties shall:

- a) review the state of fishery resources, including their abundance and the level of their exploitation;
- b) promote and, as appropriate, co-ordinate research activities as required, on the fishery resources and straddling stocks occurring in the Area and adjacent waters, including discarded catch and the impact of fishing on the marine environment;

- c) evaluate the impact of fishing, taking into account the environmental and oceanographic characteristics of the Area, other human activities and environmental factors, on the fish resources and on the marine environment;
- d) formulate and adopt conservation and management measures necessary for ensuring the long term sustainability of the fishery resources, taking into account the need to protect marine biodiversity, based on the best scientific evidence available;
- e) adopt generally recommended international minimum standards for the responsible conduct of fishing operations;
- f) develop rules for the collection and verification of scientific and statistical data, as well as for the submission, publication, dissemination and use of such data;
- g) promote co-operation and co-ordination among Contracting Parties to ensure that conservation and management measures for straddling fish stocks in waters under national jurisdiction and measures adopted under this Agreement are compatible;
- h) develop rules and procedures for the monitoring, control and surveillance of fishery activities in order to ensure compliance with conservation and management measures adopted on the basis of the present Agreement including, where appropriate, a system of verification incorporating vessel monitoring, observation and inspection; [taking into account the principles contained in articles 21 and 22 of the 1995 Agreement when developing rules concerning the boarding and inspection of vessels operating in the Area.]
- i) develop and monitor measures to prevent, deter and eliminate illegal, unreported and unregulated, fishing (IUU fishing);
- j) in accordance with international law and any applicable instruments, draw the attention of any non- Party, to any activities which undermine the attainment of the objectives of this Agreement;
- k) establish the criteria for and rules governing participation in fishing;
- l) carry out any other tasks and functions necessary to achieve the objectives of this Agreement.

#### **ARTICLE 7 – SUBSIDIARY BODIES**

1. The Meeting of the Parties shall establish a permanent Scientific Committee, which shall meet, unless the Meeting of the Parties otherwise decides, at least once a year of, and preferably prior to, the Meeting of the Parties, in accordance with the following provisions:
  - a) The functions of the Scientific Committee shall be:
    - (i) to conduct the scientific assessment of the fishery resources covered by this Agreement and the impact of fishing on the marine environment, taking into account the environmental and oceanographic characteristics of the Area, and the results of relevant scientific research;
    - (ii) to encourage and promote co-operation in scientific research in order to improve knowledge of the state of the fishery resources;
    - (iii) to provide scientific advice and recommendations to the Meeting of the Parties for the formulation of the conservation and management measures referred to in Article 6.1.d);

- (iv) to provide scientific advice and recommendations to the Meeting of the Parties for the formulation of measures regarding the monitoring of fishing activities;
  - (v) to provide scientific advice and recommendations to the Meeting of the Parties on appropriate standards and format for fishery data collection and exchange;
  - (vi) any other scientific function that the Meeting of the Parties may decide.
- b) In developing advice and recommendations the Scientific Committee will take into consideration the work of the South West Indian Ocean Fisheries Commission as well as that of other relevant research organizations and regional fisheries management organizations.
2. The Meeting of the Parties may also establish such temporary, special or standing committees as may be required, including a Compliance Committee, to study and report on matters pertaining to the implementation of the objectives of this Agreement, and working groups to study and recommend on specific technical problems.

### **ARTICLE 8 – DECISION-MAKING**

1. Unless otherwise provided in this Agreement, decisions of the Meeting of the Parties and its subsidiary bodies on matters of substance shall be taken by the consensus of the Contracting Parties present, where consensus means the absence of any formal objection made at the time a decision is taken. The question of whether a matter is one of substance shall be treated as a matter of substance.
2. [With the exception of decisions made in relation to Article 5(3) (rules of procedure), 5(4) (financial regulations), and 21 (amendments) for which consensus is required, if efforts to reach a decision by consensus have been exhausted, as identified by the Chairperson, decisions shall be taken by a majority of four-fifths of the Contracting Parties present and voting. ]
3. Decisions on matters other than those referred to in paragraph 1 shall be taken by a simple majority of the Members present and voting.
4. Decisions adopted by the Meeting of the Parties are binding on all Contracting Parties.
- [5. A Contracting Party that has not paid its contribution, as may be applicable, for [two consecutive contribution cycles] shall not enjoy the right to participate in the decision-making process in the Meeting of Parties until it has fulfilled its obligations, unless the Meeting of Parties decides otherwise, in the light of any special circumstances that may apply to the Contracting Party in arrears.]

### **ARTICLE 9 – SECRETARIAT**

The Meeting of Parties [may/shall] decide on arrangements for the carrying out of secretariat services, or the establishment of a Secretariat, to perform the following functions:

- a) implementing and coordinating the administrative provisions of this Agreement, including the compilation and distribution of the official report of the Meeting of the Parties;

- b) maintaining a complete record of the proceedings of the Meeting of the Parties and its subsidiary bodies, as well as a complete archive of any other official documents pertaining to the implementation of this Agreement;
- c) any other function that the Meeting of the Parties may decide.

#### **ARTICLE 10 – CONTRACTING PARTY DUTIES**

1. Each Contracting Party shall, in respect of its activities within the Area:
  - a) promptly implement this Agreement and any conservation, management and other measures or matters which may be agreed by the Meeting of the Parties;
  - b) take appropriate measures in order to ensure the effectiveness of the measures adopted in accordance with this Agreement;
  - c) collect and exchange scientific, technical and statistical data with respect to fisheries resources covered by this Agreement and ensure that:
    - (i) data are collected in sufficient detail to facilitate effective stock assessment and are provided in a timely manner to fulfill the requirements set forth in the rules adopted by the Meeting of the Parties;
    - (ii) appropriate measures are taken to verify the accuracy of such data;
    - (iii) such statistical, biological and other data and information as the Meeting of the Parties may decide is provided annually; and
    - (iv) information on steps taken to implement the conservation and management measures adopted by the Meeting of the Parties is timely provided.
2. Each Contracting Party shall make available to the Meeting of the Parties a statement of implementing and compliance measures, including imposition of sanctions for any violations, it has taken in accordance with this article and, in the case of coastal States that are Contracting Parties to this Agreement, as regards the conservation and management measures for relevant straddling fish stocks in waters under their jurisdiction adjacent to the Area.
3. Without prejudice to the primacy of the responsibility of the flag State, each Contracting Party shall, to the greatest extent possible, take measures, or cooperate, to ensure that its nationals and fishing vessels owned or operated by it nationals, fishing in the Area comply with the provisions of this Agreement.
4. Each Contracting Party shall, to the greatest extent possible, at the request of any other Contracting Party, and when provided with the relevant information, investigate any alleged violation by its nationals, or fishing vessels owned or operated by its nationals, of the provisions of this Agreement or any conservation and management measure adopted pursuant hereto. A report on the progress of the investigation, [including details of any action taken or proposed to be taken in relation to the alleged violation,] shall be provided to the Contracting Party making the request and to the Meeting of the Parties as soon as practicable [and in any case within two months of such request] and a report on the outcome of the investigation shall be provided to the Meeting of the Parties when the investigation is completed. For the purpose of this Article, a national includes a natural or a legal person.

**ARTICLE 11 – FLAG STATE DUTIES**

1. Each Contracting Party shall take such measures as may be necessary to ensure that:
  - a) fishing vessels flying its flag operating in the Area comply with the provisions of this Agreement and the conservation and management measures adopted by the Meeting of the Parties and that such vessels do not engage in any activity which undermines the effectiveness of such measures; and
  - b) fishing vessels flying its flag do not conduct unauthorized fishing within waters under the national jurisdiction of any Contracting Party. [and
  - c) fishing vessels flying its flag operating in the Area carry and operate satellite vessel monitoring devices .]
2. No Contracting Party shall allow any fishing vessel entitled to fly its flag to be used for fishing in the Area unless it has been authorised to do so by the appropriate authority or authorities of that Contracting Party.
3. Each Contracting Party shall:
  - a) authorize the use of vessels flying its flag for fishing beyond waters of national jurisdiction only where it is able to exercise effectively its responsibilities in respect of such vessels under this Agreement and in accordance with international law;
  - b) maintain a record of fishing vessels entitled to fly its flag and authorized to fish in the Area for fishery resources to which this Agreement applies, and shall ensure that such information for all such vessels as may be specified by the Meeting of the Parties is entered in that record. Contracting Parties shall exchange this information in accordance with such procedures as may be agreed by the Meeting of the Parties;
  - c) make available to each annual Meeting of the Parties a report on its fishing activities in the Area in conformity with the requirements determined by the Meeting of the Parties;
  - d) collect and share in a timely manner, complete and accurate data concerning fishing activities by vessels flying its flag operating in the Area, in particular on vessel position, retained catch, discarded catch and fishing effort, where appropriate<sup>1</sup> maintaining confidentiality;
  - e) [at the request of any other Contracting Party, and when provided with the relevant information, investigate expeditiously any alleged violation by fishing vessels flying its flag of the provisions of this Agreement or any conservation and management measure adopted pursuant thereto, in accordance with the 1993 Compliance Agreement, in particular Article III.

**ARTICLE 12 – PORT STATE DUTIES**

1. Measures taken by a port State Contracting Party in accordance with this Agreement shall take full account of the right and the duty of a port State to take measures, in accordance with international law to promote the effectiveness of subregional, regional and global conservation and management measures. When taking such measures, a port State shall not discriminate in form or in fact against the fishing vessels of any State.

---

<sup>1</sup> The term “where appropriate” relates to the application of relevant national legislation particularly regarding privacy.

2. Each port State Contracting Party shall:
  - a) in accordance with measures agreed by the Meeting of the Parties, *inter alia*, inspect documents, fishing gear and catch on board fishing vessels, when such vessels are voluntarily in its ports or at its offshore terminals;
  - b) not permit landings, transshipment, or supply services in relation to vessels unless they are satisfied that fish on board the vessel have been caught in a manner consistent with the measures adopted pursuant to this Agreement; and
  - c) provide assistance to flag State Contracting Parties, as reasonably practical and in accordance with its national law and international law, when a fishing vessel is voluntarily in a port or at an offshore terminal under its jurisdiction and the flag State of the vessel requests it to provide assistance in ensuring compliance with the provisions of this Agreement.
3. In the event that a Port Contracting Party considers that a vessel of another Contracting Party making use of its ports or offshore facilities has violated a conservation and management measure adopted pursuant to this Agreement, it shall draw this to the attention of the flag State concerned and of the Meeting of the Parties. The port State Contracting Party shall provide the flag State and the Meeting of the Parties with full documentation of the matter, including any record of inspection.
4. Nothing in this article affects the exercise by Contracting Parties of their sovereignty over ports in their territory in accordance with international law.

### **ARTICLE 13 – SPECIAL REQUIREMENTS OF DEVELOPING STATES**

1. The Contracting Parties shall give full recognition to the special requirements of developing States bordering the Area, in particular the least-developed among them and small island developing States in relation to the conservation and management of fishery resources and the sustainable development of such resources.
2. The Contracting Parties recognize, in particular:
  - a) the vulnerability of developing States bordering the Area, in particular the least-developed among them and small island developing States that are dependent on the exploitation of fishery resources, including for meeting the nutritional requirements of their populations or parts thereof;
  - b) the need to avoid adverse impacts on, and ensure access to fisheries by, subsistence, small-scale and artisanal fishers and fishworkers; and
  - c) the need to ensure that such measures do not result in transferring, directly or indirectly, a disproportionate burden of conservation action onto developing States bordering the Area, in particular the least-developed among them and small island developing States
3. Cooperation by the Contracting Parties under the provisions of this Agreement and through other subregional or regional organizations involved in the management of fisheries resources [should, as appropriate,] include action for the purposes of:
  - a) enhancing the ability of developing States bordering the Area, in particular the least-developed among them and small island developing States to conserve and manage fishery resources and to develop their own fisheries for such resources; and

- b) assisting developing States bordering the Area, in particular the least-developed among them and small island developing States to enable them to participate in fisheries for such resources, including facilitating access in accordance with this Agreement.
4. Cooperation with developing States bordering the Area, in particular the least-developed among them and small island developing States for the purposes set out in this article [should, as appropriate,] include the provision of financial assistance<sup>2</sup> assistance relating to human resources development, technical assistance, transfer of technology, and activities directed specifically towards:
- a) improved conservation and management of the fishery resources and straddling stocks in the Area, which can include the collection, reporting, verification, exchange and analysis of fisheries data and related information;
  - b) improved information collection and management of the impact of fishing activities on the marine environment;
  - c) stock assessment and scientific research; and
  - d) monitoring, control, surveillance, compliance and enforcement, including training and capacity-building at the local level, development and funding of national and regional observer programmes and access to technology.

#### **ARTICLE 14 – TRANSPARENCY**

1. The Contracting Parties shall promote transparency in decision-making processes and other activities carried out under this Agreement.
2. Coastal States with waters under national jurisdiction adjacent to or surrounded by the Area that are not Contracting Parties to this Agreement shall be entitled to participate as observers in the Meetings of the Parties and meetings of its subsidiary bodies.
3. Non-Parties to this Agreement shall be entitled to participate as observers in the Meetings of the Parties and meetings of its subsidiary bodies.
4. Intergovernmental organisations concerned with matters relevant to the implementation of this Agreement, in particular the Food and Agriculture Organisation of the United Nations, the South West Indian Ocean Fisheries Commission, and Regional Fisheries Organisations with competence over areas of the high seas bordering the Area, shall be entitled to participate as observers in the Meetings of the Parties and of its subsidiary bodies.
5. Representatives from non-governmental organizations concerned with matters relevant to the implementation of this Agreement shall be afforded the opportunity to participate in the Meetings of the Parties and of its subsidiary bodies as observers or otherwise as determined by the Meeting of the Parties. The rules of procedure of the Meeting of the Parties and its subsidiary bodies shall provide for such participation. The procedures shall not be unduly restrictive in this respect.

---

<sup>2</sup> Several delegations expressed the view that funding sources should be identified. In particular, it was suggested that a fund could be established under this Agreement to assist developing States to contribute to the conservation of the fishery resources.

6. Observers shall be given timely access to pertinent information subject to the rules and procedures, including those concerning confidentiality requirements, which the Meeting of the Parties may adopt.

#### **ARTICLE 15 – FISHING ENTITIES**

1. After the entry into force of this Agreement, any fishing entity whose vessels have fished or intend to fish for fishery resources in the Area, may, by a written instrument delivered to the Meeting of the Parties, in accordance with such procedures as may be established by the Meeting of the Parties, express its firm commitment to be bound by the terms of this Agreement. Such commitment shall become effective thirty days following the delivery of the instrument. Any such fishing entity may withdraw such commitment by written notification addressed to the Depositary. Notice of withdrawal shall become effective ninety (90) days from the date of its receipt by the Depositary.
- [2. A fishing entity which has committed to be bound by the terms of this Agreement, may participate in the Meeting of the Parties and its subsidiary bodies, and partake in decision-making, in accordance with the Rules of Procedure adopted by the Meeting of the Parties. Articles 4, 10, 11, 12, 13, (14), 16, 17 and 18 apply, mutatis mutandis, to such a fishing entity.]

#### **ARTICLE 16 – COOPERATION WITH OTHER ORGANISATIONS**

The Contracting Parties, acting jointly under this Agreement, shall cooperate closely with other international fisheries and related organizations in matters of mutual interest, in particular with the South West Indian Ocean Fisheries and any other Regional Fisheries Organisation with competence over high seas waters bordering the Area.

#### **ARTICLE 17 – NON-PARTIES**

1. Contracting Parties shall take measures consistent with this Agreement, the 1995 Agreement and international law to deter the activities of vessels flying the flags of non-parties to this Agreement which undermine the effectiveness of conservation and management measures adopted by the Meeting of the Parties or the attainment of the objectives of this Agreement.
2. Contracting Parties shall exchange information on the activities of fishing vessels flying the flags of non-parties to this Agreement which are engaged in fishing operations in the Area.
3. Contracting Parties shall draw the attention of any non-Party to this Agreement to any activity undertaken by its nationals or vessels flying its flag which, in the opinion of the Contracting Party, undermines the effectiveness of conservation and management measures adopted by the Meeting of the Parties or the attainment of the objectives of this Agreement.
4. Contracting Parties shall, individually or jointly, request non-parties to this Agreement whose vessels fish in the Area to cooperate fully in the implementation of conservation and management measures adopted by the Meeting of the Parties with a view to ensuring that such measures are applied to all fishing activities in the Area. Such cooperating non-parties to this Agreement shall enjoy benefits from participation in the fishery commensurate with their commitment to comply with, and their record of compliance with, conservation and management measures in respect of the relevant stocks.

### **ARTICLE 18 – GOOD FAITH AND ABUSE OF RIGHTS**

Each Contracting Party shall fulfil in good faith the obligations assumed under this Agreement and shall exercise the rights recognized in this Agreement in a manner which would not constitute an abuse of rights.

### **ARTICLE 19 – RELATION TO OTHER AGREEMENTS**

Nothing in this Agreement shall prejudice the rights and obligations of States under the 1982 Convention or the 1995 Agreement.

### **ARTICLE 20 – INTERPRETATION AND SETTLEMENT OF DISPUTES**

1. Contracting Parties shall use their best endeavours to resolve their disputes by amicable means. At the request of any Contracting Party a dispute may be submitted for binding decision in accordance with the procedures for the settlement of disputes provided in Section II of Part XV of the 1982 Convention or, where the dispute concerns one or more Straddling Stocks, the procedures set out in Part VIII of the 1995 Agreement. The relevant part of the 1982 Convention and the 1995 Agreement shall apply whether or not the parties to the dispute are also parties to these instruments.
2. If a dispute involves a fishing entity which has committed to be bound by the terms of this Agreement and cannot be settled by amicable means, the dispute shall, at the request of any party to the dispute, be submitted to final and binding arbitration in accordance with the relevant rules of the Permanent Court of Arbitration.

### **ARTICLE 21 – AMENDMENTS**

1. Any Contracting Party may propose an amendment to the Agreement by providing to the Depositary the text of a proposed amendment at least sixty (60) days in advance of an ordinary Meeting of the Parties. The Depositary shall circulate a copy of this text to all other Contracting Parties promptly.
2. Amendments to the Agreement shall be adopted by consensus of all Contracting Parties. The provisions of Article 8(5) shall not apply in respect of decisions under this paragraph.
3. Amendments to the Agreement shall enter into force ninety (90) days after all Contracting Parties which held this status at the time the amendments were approved have deposited their instruments of ratification, acceptance, or approval of such amendments with the Depositary.

[Note: An Article on annexes to the Agreement was deleted by the Consultation. Delegations reserved the right to consider reintroduction of these provisions at a later stage.]

### **ARTICLE 22 – SIGNATURE RATIFICATION, ACCEPTANCE AND APPROVAL**

1. This Agreement shall be open for signature by:

- a) The Participants in the Inter-Governmental Consultation on the Southern Indian Ocean Fisheries Agreement: and
  - b) by any other State having jurisdiction over waters bordering or enclosed by the Area, and shall remain open for signature for twelve months from the (date of opening for signature).
2. This Agreement is subject to ratification, acceptance or approval by the signatories.
  3. The instruments of ratification, acceptance or approval shall be deposited with the Depositary.
  4. For each signatory which ratifies, accepts or approves this Agreement after its entry into force, this Agreement shall enter into force for that signatory thirty (30) days after the deposit of its instrument of ratification, acceptance or approval.

#### **ARTICLE 23 – ACCESSION**

1. This Agreement shall be open for accession, after its closure for signature, by any State or Regional Economic Integration Organisation referred to in Article 22.1, and by any other State or Regional Economic Integration Organization interested in fishing activities in relation to the fishery resources to which this Agreement applies.
2. Instruments of accession shall be deposited with the Depositary.

#### **ARTICLE 24 – ENTRY INTO FORCE**

1. This Agreement shall enter into force ninety (90) days as from the date of receipt by the Depositary of the [fourth] instrument of ratification, acceptance or approval.
2. For each State or regional economic integration organization which accedes to this Agreement after its entry into force, this Agreement shall enter into force for that State or regional economic integration organization thirty (30) days after the deposit of its instrument of accession.

#### **ARTICLE 25 – THE DEPOSITARY**

1. The Director-General of the Food and Agriculture Organisation of the United Nations shall be the Depositary of this Agreement and of any amendments thereto. The Depositary shall transmit certified copies of this Agreement to all signatories and shall register this Agreement with the Secretary-General of the United Nations pursuant to Article 102 of the Charter of the United Nations.
2. The Depositary shall inform all signatories of this Agreement of signatures, ratifications and instruments deposited under Articles 22 and 23 and of the date of entry into force of the Agreement under Article 24.

#### **ARTICLE 26 – WITHDRAWAL**

Any Contracting Party may withdraw from this Agreement at any time after the expiration of two years from the date upon which the Agreement entered into force with respect to that Party, by giving

written notice of such withdrawal to the Depositary who shall immediately inform all the Contracting Parties of such withdrawal. Notice of withdrawal shall become effective ninety (90) days from the date of its receipt by the Depositary.

#### **ARTICLE 27 – TERMINATION**

This Agreement shall be automatically terminated if and when, as the result of withdrawals, the number of Contracting Parties drops below three.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned Plenipotentiaries, having been duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE at (place) on this --th day of (month), (year), in English and French, both texts being equally authentic.

**ANNEXE F****Projet d'accord  
relatif aux pêches dans le sud de l'océan Indien****Les Parties contractantes**

**AYANT UN INTÉRÊT COMMUN** dans la gestion appropriée, la conservation à long terme et l'utilisation durable des ressources halieutiques du sud de l'océan Indien et désireuses de faciliter la réalisation de leurs objectifs par la coopération internationale ;

**TENANT COMPTE DU FAIT** que les États côtiers ont des eaux relevant de la juridiction nationale conformément à la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982 et aux principes généraux du droit international en vertu desquels ils exercent leurs droits souverains aux fins de l'exploration, de l'exploitation, de la conservation et de la gestion des ressources de pêche ainsi que de la conservation des ressources biologiques marines sur lesquelles la pêche a un impact ;

**RAPPELANT** les dispositions pertinentes de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 ; de l'Accord de 1995 aux fins de l'application des dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 relatives à la conservation et à la gestion des stocks chevauchants et des stocks de poissons grands migrateurs ; et de l'Accord de 1993 visant à favoriser le respect par les navires de pêche en haute mer des mesures internationales de conservation et de gestion et tenant compte du Code de conduite pour une pêche responsable adopté en octobre 1995 par la 28<sup>e</sup> Session de la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture;

**RAPPELANT PAR AILLEURS** les dispositions de l'article 17 de l'Accord aux fins de l'application des dispositions de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 relatives à la conservation et à la gestion des stocks chevauchants et des stocks de poissons grands migrateurs, et la nécessité pour les États qui sont pas parties au présent Accord sur les pêches du sud de l'océan Indien d'appliquer les mesures de conservation et de gestion adoptées en vertu de cette Convention et de ne pas autoriser les navires battant leur pavillon à se livrer à des activités de pêche qui sont incompatibles avec la conservation et l'utilisation durable des ressources halieutiques auxquelles elle s'applique ;

**PRENANT EN COMPTE** les considérations économiques et géographiques ainsi que les besoins particuliers des États en développement, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement, et de leurs populations côtières, pour un bénéfice équitable des ressources halieutiques ;

**SOUHAITANT** une coopération entre les États côtiers et tous les autres États, Organisations et Entités de pêche ayant un intérêt pour les ressources halieutiques du sud de l'océan Indien en vue d'instaurer des mesures de conservation et de gestion compatibles ;

**AYANT À L'ESPRIT** que la réalisation des objectifs ci-dessus contribuera à la réalisation d'un ordre économique juste et équitable dans l'intérêt de l'humanité toute entière, et notamment dans l'intérêt et pour les besoins particuliers des États en développement, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement;

**CONVAINCUES** que la conclusion d'un accord multilatéral pour la conservation à long terme et l'exploitation durable des ressources halieutiques du sud de l'océan Indien au-delà des zones sous juridiction nationale servira au mieux ces objectifs ;

**Convient de ce qui suit :****ARTICLE 1 – DÉFINITIONS**

Aux fins du présent Accord :

- (a) on entend par « Accord de 1993 » l'Accord visant à favoriser le respect par les navires de pêche en haute mer des mesures internationales de conservation et de gestion, adopté par la Conférence de l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture en 1993 ;
- (b) on entend par « Convention de 1982 » la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 ;
- (c) on entend par « Accord de 1995 » l'Accord aux fins de l'application des dispositions de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer du 10 décembre 1982 relatives à la conservation et à la gestion des stocks chevauchants et des stocks de poissons grands migrateurs (1995) ;
- (d) on entend par « Code de conduite » le Code de conduite pour une pêche responsable adopté en octobre 1995 par la 28e session de la Conférence de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture ;
- (e) on entend par « Partie contractante » tout État ou organisation d'intégration économique régionale ayant consenti à être lié(e) par le présent Accord et à l'égard duquel/ de laquelle l'Accord est en vigueur ;
- (f) on entend par « organisation d'intégration économique régionale » une organisation d'intégration économique régionale à laquelle ses États membres ont transféré des compétences sur des questions faisant l'objet du présent Accord, y compris le pouvoir de prendre des décisions exécutoires pour ses États membres concernant ces questions ;
- (g) on entend par « pêche » :
  - (i) la recherche, la capture, la prise ou la récolte de ressources halieutiques ou toute tentative effectuée à ces fins ;
  - (ii) la pratique de toute activité dont on peut raisonnablement s'attendre à ce qu'elle résulte dans la localisation, la capture, la prise ou la récolte de ressources halieutiques, quel qu'en soit le but, y compris la recherche scientifique ;
  - (iii) la mise en place, la recherche ou la récupération de tout dispositif de concentration des ressources halieutiques ou de tout équipement connexe, y compris les radiobalises ;
  - (iv) toute opération en mer effectuée pour assister ou préparer toute activité décrite dans la présente définition, à l'exception des opérations d'urgence où la santé et la sécurité des membres d'équipage ou la sécurité d'un navire sont en jeu ; ou
  - (v) l'utilisation d'un aéronef en liaison avec toute activité décrite dans la présente définition, à l'exception des vols d'urgence où la santé et la sécurité des membres d'équipage ou la sécurité d'un navire sont en jeu ;
- (h) on entend par « Entité de pêche » une Entité de pêche telle que mentionnée à l'Article 1.3 de l'Accord de 1995 ;

- (i) on entend par « navire de pêche » tout navire utilisé ou destiné à être utilisé pour la pêche, y compris les bateaux-mères, tout autre navire directement engagé dans de telles opérations de pêche et les navires pratiquant le transbordement ;
- (j) on entend par « ressources halieutiques » le poisson, les mollusques, les crustacés et toute autre espèce sédentaire évoluant dans la Zone, à l'exclusion:
  - (i) des espèces sédentaires relevant de la juridiction de pêche des États côtiers en vertu de l'article 77, paragraphe 4, de la Convention de 1982;
  - (ii) les espèces hautement migratoires figurant à l'annexe I de la Convention de 1982 ;
- (k) on entend par « Zone » la zone à laquelle s'applique le présent Accord, telle qu'elle est définie à l'article 3 ;
- (l) on entend par « transbordement » le déchargement de tout ou partie des ressources halieutiques détenues à bord d'un navire de pêche dans un autre navire de pêche se trouvant en mer ou dans un port.

## **ARTICLE 2 – OBJECTIFS**

Le présent accord a pour objectif d'assurer la conservation à long terme et l'utilisation durable des ressources halieutiques dans la Zone par la coopération entre les Parties contractantes et de promouvoir le développement durable des pêches dans la Zone, en tenant compte des besoins spécifiques aux États en développement riverains de la Zone qui sont parties au présent Accord, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement.

## **ARTICLE 3 – ZONE D'APPLICATION**

1. Le présent Accord s'applique à la Zone délimitée par une ligne reliant les points suivants le long de parallèles de latitude et de méridiens de longitude à l'exclusion des eaux relevant de la juridiction nationale :

«A partir de la côte du continent africain à son intersection avec le parallèle 10° Nord; de là vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien 65° Est; de là vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec l'équateur; de là vers l'est le long de l'équateur jusqu'à son intersection avec le méridien 80° Est; de là vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle 20° Sud; de là vers l'est le long de ce parallèle jusqu'à la côte du continent australien; de là vers le sud, puis l'est le long de la côte australienne jusqu'à son intersection avec le méridien 120° Est; de là vers le sud le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle 55° Sud; de là vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien 80° Est; de là vers le nord le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec le parallèle 45° Sud; de là vers l'ouest le long de ce parallèle jusqu'à son intersection avec le méridien 30° Est; de là vers le nord le long de ce méridien jusqu'à son intersection avec la cote de l'Afrique ».

2. Si, aux fins du présent Accord, il y a lieu de déterminer la position d'un point, d'une ligne ou d'une zone sur la surface de la Terre, cette position sera établie par référence au Système international de référence terrestre tenu par le Service international de rotation de la Terre, qui,

pour la plupart des applications pratiques, équivaut au Système géodésique mondial de 1984 (WGS84).

#### **ARTICLE 4 – PRINCIPES GÉNÉRAUX**

Lorsqu'elles s'acquittent de leur devoir de coopération, prévu par la Convention de 1982 et le droit international, les Parties contractantes s'attachent à respecter en particulier les principes suivants :

- a) adopter des mesures sur la base des meilleures données scientifiques disponibles afin de garantir la conservation à long terme des ressources halieutiques, en tenant compte de la nécessité d'assurer l'utilisation durable de ces ressources et de mettre en œuvre une approche écosystémique dans leur gestion ;
- b) [prendre des mesures visant à empêcher ou à éliminer la surexploitation des ressources halieutiques et la surcapacité de pêche et à s'assurer que les niveaux d'effort de pêche soient compatibles avec une utilisation durable des ressources halieutiques; ]
- b) [veiller à ce que les mesures adoptées soient compatibles avec une utilisation durable des ressources halieutiques ; ]
- c) appliquer l'approche de précaution conformément au Code de conduite et à l'Accord de 1995[ , notant que l'absence d'informations scientifiques adéquates ne saurait être invoquée pour repousser ou renoncer à l'adoption de mesures de conservation et de gestion] ;
- d) gérer les stocks de manière à les maintenir à des niveaux qui permettent de produire le rendement [économique] équilibré maximal, et reconstituer les stocks appauvris jusqu'à ces niveaux ;
- e) veiller à ce que les pratiques de pêche et les mesures de gestion tiennent dûment compte de la nécessité de limiter au maximum les effets nuisibles des activités de pêche sur le milieu marin ;
- f) protéger la biodiversité du milieu marin ;
- g) reconnaître pleinement les besoins particuliers des États en développement riverains de la Zone qui sont parties au présent Accord, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement, ;

#### **ARTICLE 5 – RÉUNION DES PARTIES**

1. Les Parties contractantes se réunissent périodiquement pour examiner des questions relatives à la mise en œuvre du présent Accord et prendre toutes les décisions concernant ces questions.
2. La Réunion ordinaire des Parties se tient au moins une fois par an, sauf si la Réunion en décide autrement et, dans la mesure du possible, en coordination avec les réunions de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien. Les Parties contractantes peuvent aussi tenir des sessions extraordinaires lorsqu'elles le jugent nécessaire.
3. La Réunion des Parties adopte et amende, par consensus, son propre Règlement intérieur et celui de ses organes subsidiaires.

4. La Réunion des Parties [peut] arrêter, et amender lorsqu'il y a lieu, par consensus, un règlement financier pour l'établissement d'un budget afin de financer la tenue de la réunion des Parties et l'exercice de ses fonctions. Ce règlement énonce les critères régissant la détermination du montant de la contribution de chacune des Parties contractantes au budget, en tenant dûment compte de la situation économique des Parties contractantes qui sont des États en développement, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement, et en s'assurant que les Parties contractantes qui bénéficient de la pêche dans la Zone prennent en charge une part appropriée du budget ;

## **ARTICLE 6 – FONCTIONS DE LA RÉUNION DES PARTIES**

La Réunion des Parties :

- a) suit l'état des ressources halieutiques, y compris leur abondance et leur niveau d'exploitation ;
- b) encourage et, selon qu'il convient, coordonne les activités de recherche sur les ressources halieutiques et sur les stocks chevauchants évoluant dans la Zone et dans les eaux adjacentes, notamment sur la capture des espèces non visées et l'impact de la pêche sur le milieu marin ;
- c) évalue l'impact de la pêche sur les ressources halieutiques et sur le milieu marin, en tenant compte des caractéristiques environnementales et océanographiques de la Zone, des autres activités humaines et des facteurs environnementaux ;
- d) formule et adopte les mesures de conservation et de gestion nécessaires pour assurer la pérennité à long terme des ressources halieutiques, en tenant compte de la nécessité de protéger la biodiversité du milieu marin, sur la base des meilleures données scientifiques disponibles ;
- e) adopte les normes minimales internationales généralement recommandées pour la conduite responsable des opérations de pêche ;
- f) élabore des règles pour la collecte et la vérification des données scientifiques et statistiques ainsi que pour la communication, la publication, la diffusion et l'utilisation de ces données ;
- g) encourage la coopération et la coordination entre les Parties contractantes pour s'assurer que les mesures de conservation et de gestion visant les stocks de poisson chevauchants évoluant dans les eaux sous juridiction nationale sont compatibles avec les mesures adoptées en vertu du présent Accord ;
- h) élabore des règles et procédures pour le suivi, le contrôle et la surveillance des activités de pêche afin d'assurer le respect des mesures de conservation et de gestion adoptées en vertu du présent Accord y compris, s'il y a lieu, un système de vérification comprenant le suivi, l'observation et l'inspection des navires ; [en tenant compte des principes prévus aux articles 21 et 22 de l'Accord de 1995 concernant l'élaboration de règles sur l'arraisonnement et l'inspection des navires opérant dans la zone.]
- i) élabore et surveille l'application des mesures visant à empêcher, à contrecarrer et à éliminer la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (pêche INN) ;
- j) conformément au droit international et à tout instrument applicable, attire l'attention de toute non-Partie contractante sur toute activité qui compromet la réalisation des objectifs du présent Accord ;

- k) établit les critères et les règles régissant la participation à la pêche ;
- l) accomplit toute autre tâche et fonction nécessaires pour atteindre les objectifs du présent Accord.

### **ARTICLE 7 – ORGANES SUBSIDIAIRES**

1. La Réunion des Parties crée un Comité scientifique permanent, qui se réunit au moins une fois par an, sauf si la Réunion des Parties en décide autrement, et de préférence avant celle-ci, conformément aux dispositions suivantes :
  - a) Le Comité scientifique a les fonctions suivantes ;
    - (i) effectuer l'évaluation scientifique des stocks halieutiques visés par le présent Accord et de l'impact de la pêche sur le milieu marin, en tenant compte des caractéristiques environnementales et océanographiques de la Zone et des résultats de la recherche scientifique;
    - (ii) encourager et promouvoir la coopération dans le domaine de la recherche scientifique afin de mieux connaître et suivre l'état des ressources halieutiques;
    - (iii) fournir à la Réunion des Parties des avis et recommandations scientifiques pour l'élaboration des mesures de conservation et de gestion visées à l'article 6.1.d;
    - (iv) fournir à la Réunion des Parties des avis et recommandations pour l'élaboration de mesures relatives au suivi des activités de pêche;
    - (v) fournir à la Réunion des Parties des avis et recommandations scientifiques concernant les normes et le format appropriés pour la collecte et l'échange de données sur les pêches;
    - (vi) toute autre fonction scientifique que la Réunion des Parties pourra décider;
  - b) Lorsqu'il élabore des avis et recommandations, le Comité scientifique prend en considération les activités de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, ainsi que celles d'autres organisations de recherche et organisations régionales de gestion des pêches concernées.
2. La Réunion des Parties peut également, en tant que de besoin, créer des comités temporaires, spéciaux ou permanents, dont notamment un Comité d'application, chargés d'étudier et de faire rapport sur des questions relatives à la mise en œuvre des objectifs du présent Accord, ainsi que des groupes de travail chargés d'étudier et de faire des recommandations sur des problèmes techniques particuliers.

### **ARTICLE 8 – PRISE DE DÉCISIONS**

1. Sauf disposition contraire prévue par le présent Accord, les décisions de la Réunion des Parties et de ses organes subsidiaires concernant des questions de fond sont prises par consensus entre les Parties contractantes présentes. Il y a consensus lorsque aucune objection formelle n'est formulée au moment où la décision est prise (AUS). La question de savoir si une question constitue une question de fond est elle-même traitée comme une question de fond.

2. [A l'exception des décisions prises au titre de l'article 5(3) (Règlement intérieur), 5(4) (Règlement financier) et 21 (Amendements), pour lesquelles un consensus est requis, si les efforts pour parvenir à une décision par consensus ont été épuisés, tels qu'identifiés par le Président, les décisions sont prises à la majorité des quatre cinquièmes des Parties contractantes présentes et votantes.]
3. Les décisions concernant des questions autres que celles visées au paragraphe 1 sont prises à la majorité simple des Membres présents et votants.
4. Les décisions adoptées par la Réunion des Parties ont force obligatoire pour toutes les Parties contractantes.
- [5. Toute Partie contractante qui aurait omis de payer sa contribution au budget pendant deux cycles consécutifs, des qu'une telle obligation serait d'application, sera privée du droit de participer à la prise de décisions tant qu'elle n'aura pas satisfait ses obligations, sauf si la Réunion des Parties en décide autrement, et ce, eu égard à toute circonstance particulière dans laquelle la Partie contractante en défaut pourrait se trouver. ]

#### **ARTICLE 9 – SECRÉTARIAT**

La Réunion des Parties [peut adopter] adopte des arrangements concernant la prestation de services de secrétariat ou l'établissement de celui-ci, en vue d'assurer les fonctions suivantes :

- a) mettre en œuvre et coordonner les dispositions administratives du présent Accord, y compris la compilation et la distribution du rapport officiel de la Réunion des Parties ;
- b) tenir un compte rendu complet des délibérations de la Réunion des Parties et de ses organes subsidiaires ainsi qu'un dossier complet de tous autres documents officiels concernant la mise en œuvre du présent Accord ;
- c) toute autre fonction que la Réunion des Parties pourra décider.

#### **ARTICLE 10 – OBLIGATIONS DES PARTIES CONTRACTANTES**

1. Chaque Partie contractante, en ce qui concerne ses activités à l'intérieur de la Zone:
  - a) met rapidement en oeuvre le présent Accord et toute mesure ou question de conservation, de gestion et autres dont pourra convenir la Réunion des Parties ;
  - b) prend les dispositions nécessaires pour assurer l'efficacité des mesures arrêtées en vertu du présent Accord ;
  - c) recueille et échange des données scientifiques, techniques et statistiques concernant les ressources halieutiques visées par le présent Accord et s'assure :
    - (i) que les données collectées sont suffisamment détaillées pour permettre une évaluation efficace des stocks et que celles-ci sont communiquées en temps opportun pour répondre aux exigences énoncées dans les règles adoptées par la Réunion des Parties ;
    - (ii) que des mesures appropriées sont prises pour vérifier l'exactitude de ces données ;

- (iii) que les données et informations statistiques, biologiques et autres que la Réunion des Parties jugera nécessaires sont fournies tous les ans ;
  - (iv) que les informations sur les mesures prises pour mettre en œuvre les mesures de conservation et de gestion arrêtées par la Réunion des Parties sont fournies en temps opportun.
2. Chaque Partie contractante transmet à la Réunion des Parties un compte rendu des mesures de mise en oeuvre et de conformité, y compris l'imposition de sanctions en cas d'infraction, qu'elle a prises en application du présent article et, dans le cas des États côtiers qui sont parties au présent Accord, concernant les mesures que ceux-ci ont adoptées pour les stocks de poissons chevauchants concernés évoluant dans les eaux sous leur juridiction adjacentes à la Zone.
  3. Sous réserve de la primauté de la responsabilité de l'État du pavillon, chaque Partie contractante prend des mesures ou coopère, dans la plus large mesure possible, pour s'assurer que ses ressortissants et les navires dont ceux-ci sont propriétaires ou qu'ils contrôlent, pêchant dans la Zone se conforment aux dispositions du présent Accord.
  4. A la demande de toute autre Partie contractante, chaque Partie contractante mène, dans la plus large mesure possible et lorsqu'elle dispose de l'information nécessaire, une enquête sur toute infraction présumée commise par ses ressortissants, ou par les navires de pêche dont ceux-ci sont propriétaires ou qu'ils contrôlent, aux dispositions du présent Accord ou aux mesures de conservation et de gestion arrêtées en vertu de celui-ci. Un compte rendu des progrès de l'enquête, [y compris des informations sur toute action prise ou proposée en rapport avec l'infraction présumée,] sera transmis dès que possible à la Partie contractante ayant introduit la requête et à la Réunion des Parties [et en tout cas au plus tard deux mois après le dépôt de cette requête]. Un rapport sur les résultats de l'enquête sera remis au terme de l'investigation. Aux fins du présent article, un ressortissant est une personne physique ou morale.

#### **ARTICLE 11 – OBLIGATIONS DE L'ÉTAT DU PAVILLON**

1. Chaque Partie contractante prend toutes les mesures nécessaires pour s'assurer:
  - a) que les navires de pêche battant son pavillon qui opèrent dans la Zone se conforment aux dispositions du présent Accord et aux mesures de conservation et de gestion arrêtées par la Réunion des Parties en vertu de celui-ci et qu'ils ne se livrent pas à des activités compromettant l'efficacité de ces mesures;
  - b) que les navires de pêche battant son pavillon ne se livrent pas à des activités de pêche non autorisées dans les zones sous la juridiction nationale de l'une quelconque des Parties contractantes ; [ et
  - c) que les navires de pêche opérant dans la Zone transportent et utilisent un dispositif de suivi du navire par satellite. ]
2. Aucune Partie contractante ne permettra qu'un navire autorisé à porter son pavillon soit utilisé pour des activités de pêche dans la Zone à moins que l'autorité compétente ou les autorités de cette Partie contractante ne lui en aient donné l'autorisation.
3. Une Partie contractante :
  - a) n'autorise l'utilisation des navires battant son pavillon pour des activités de pêche au-delà des zones sous juridiction nationale que lorsqu'elle est en mesure d'exercer effectivement

ses responsabilités à l'égard de ces navires en application du présent Accord et conformément au droit international ;

- b) tient un fichier des navires de pêche autorisés à battre son pavillon et autorisés à pêcher dans la Zone les ressources halieutiques auxquelles s'applique le présent Accord et s'assure que les informations concernant ces navires, telles que précisées par la Réunion des Parties, sont inscrites dans ledit fichier. Les Parties contractantes échangent ces informations conformément aux procédures que pourra adopter la Réunion des Parties.
- c) transmet à chaque Réunion annuelle des Parties un rapport sur ses activités de pêche dans la Zone en conformité avec les exigences établies par la Réunion des Parties ;
- d) recueille et échange en temps opportun des données complètes et précises sur les activités de pêche menées par les navires battant son pavillon qui opèrent dans la Zone, en particulier en ce qui concerne la position des navires, la capture des espèces visées et non visées et l'effort de pêche, tout en maintenant leur confidentialité s'il y a lieu<sup>1</sup> ;
- e) [mène diligemment et conformément à l'article III de l'Accord de 1993, à la demande de toute autre Partie contractante et lorsqu'elle dispose de l'information nécessaire, une enquête sur toute infraction présumée commise par les navires de pêche battant son pavillon aux dispositions du présent Accord ou aux mesures de conservation et de gestion arrêtées en vertu de celui-ci. ]

## **ARTICLE 12 – OBLIGATIONS DE L'ÉTAT DU PORT**

1. Les mesures prises en vertu du présent accord par un Etat du port qui est Partie contractante tiennent pleinement compte du droit et de l'obligation des États du port de prendre des dispositions, conformément au droit international, visant à promouvoir l'efficacité des mesures de conservation et de gestion sous-régionales, régionales et mondiales. Lorsqu'il prend ces mesures, l'Etat du port n'exerce aucune discrimination de droit ou de fait à l'encontre des navires de pêche d'un Etat, quel qu'il soit.
2. Chaque Etat du port Partie contractante :
  - a) conformément aux mesures décidées par la Réunion des Parties, notamment examine les documents, inspecte les engins de pêche et les prises se trouvant à bord des navires de pêche lorsque ces navires se présentent de leur plein gré dans ses ports ou ses terminaux en mer ;
  - b) n'autorise aucun débarquement, transbordement ou service d'approvisionnement en rapport avec les navires si elle n'a pas constaté que le poisson à bord du navire a été pêché d'une façon conforme aux mesures arrêtées en vertu du présent Accord ;
  - c) prête assistance aux États du pavillon qui sont Parties contractantes, dans la mesure du possible et conformément à sa législation nationale et au droit international, lorsqu'un navire de pêche se présente de son plein gré dans un port ou un terminal en mer sous sa juridiction et que l'État du pavillon du navire lui demande assistance afin d'assurer l'application des dispositions du présent Accord.

---

<sup>1</sup> Les termes « s'il y a lieu » se rapportent à l'applicabilité des règles nationales pertinentes concernant notamment la protection des données à caractère privé.

3. Lorsqu'une Partie contractante considère qu'un navire d'une autre Partie contractante utilisant ses ports ou installations en mer a commis une infraction à une mesure de conservation et de gestion arrêtée en vertu du présent Accord, il attire l'attention de l'État du pavillon concerné et de la Réunion des Parties sur ce fait. La Partie contractante fournit à l'État du pavillon et à la Réunion des Parties tous les documents pertinents en la matière, y compris éventuellement un rapport d'inspection.
4. Le présent article ne porte en rien atteinte à l'exercice par les Parties contractantes de leur souveraineté sur les ports se trouvant sur leur territoire conformément au droit international.

### **ARTICLE 13 – BESOINS PARTICULIERS DES ÉTATS EN DÉVELOPPEMENT**

1. Les Parties contractantes reconnaissent pleinement les besoins particuliers des États en développement riverains de la Zone, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement, en ce qui concerne la conservation et la gestion des ressources halieutiques et le développement durable de ces ressources.
2. Les Parties contractantes reconnaissent en particulier :
  - a) la vulnérabilité des États en développement riverains de la Zone, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement, qui dépendent de l'exploitation des ressources halieutiques, notamment pour les besoins nutritionnels de tout ou partie de leur population ;
  - b) la nécessité d'éviter tout effet nuisible sur la pêche de subsistance et la pêche artisanale et d'assurer l'accès aux activités de pêche aux petits pêcheurs et aux travailleurs du secteur; et
  - c) la nécessité d'éviter que ces mesures aient pour résultat de faire supporter directement ou indirectement aux États en développement riverains de la Zone, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement, une part disproportionnée de l'effort de conservation.
3. La coopération entre les Parties contractantes conformément aux dispositions du présent Accord et par le biais d'autres organisations sous-régionales ou régionales oeuvrant à la gestion des ressources halieutiques [devrait, le cas échéant] comprendre des mesures visant :
  - a) à améliorer la capacité des États en développement riverains de la Zone, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement, de conserver et de gérer les ressources halieutiques et de développer leurs propres pêcheries en ce qui concerne ces ressources ;
  - b) à prêter assistance aux États en développement riverains de la Zone, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en développement, afin de leur permettre de participer à la pêche de ces ressources, notamment en leur en facilitant l'accès conformément au présent Accord.
4. La coopération aux fins décrites dans le présent article avec les États en développement riverains de la Zone, en particulier les moins avancés d'entre eux et les petits États insulaires en

développement,[devrait, le cas échéant] comprendre une aide financière<sup>2</sup>, une aide en matière de développement des ressources humaines, une assistance technique, des transferts de technologie et des activités visant spécifiquement :

- a) à l'amélioration de la conservation et de la gestion des ressources halieutiques et des stocks chevauchants dans la Zone, notamment par la collecte, la communication, la vérification, l'échange et l'analyse des données relatives à la pêche et d'informations connexes ;
- b) à l'amélioration de la collecte d'informations et de la gestion de l'impact des activités de pêche sur le milieu marin ;
- c) à l'évaluation des stocks et à la conduite de recherches scientifiques ;
- d) à l'application de mesures de suivi, de contrôle, de surveillance, de conformité et d'exécution, y compris la formation et le renforcement des capacités au niveau local, la mise au point et le financement de programmes d'observation nationaux et régionaux et l'accès aux technologies.

#### **ARTICLE 14 – TRANSPARENCE**

1. Les Parties contractantes encouragent la transparence dans les processus de décision et autres activités menées dans le cadre du présent Accord.
2. Les États côtiers dont les eaux sous juridiction nationale sont adjacents à la Zone ou entourés par celle-ci qui ne sont pas Parties contractantes au présent Accord sont autorisés à participer en tant qu'observateurs aux Réunions des Parties et aux réunions de ses organes subsidiaires.
3. Les non parties au présent Accord sont autorisées à participer en tant qu'observateurs aux Réunions des Parties et aux réunions de ses organes subsidiaires.
4. Les organisations intergouvernementales concernées par des questions en rapport avec la mise en œuvre du présent Accord, en particulier l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien et les organisations régionales des pêches ayant compétence sur les zones de haute mer adjacentes à la Zone, sont autorisées à participer en tant qu'observateurs aux Réunions des Parties et à celles de ses organes subsidiaires.
5. Les représentants d'organisations non gouvernementales concernées par des questions en rapport avec la mise en œuvre du présent Accord peuvent participer aux Réunions des Parties et à celles de ses organes subsidiaires, en qualité d'observateurs ou à quelque autre titre, ainsi que le détermineront les Parties contractantes. Le règlement intérieur de la Réunion des Parties et de ses organes subsidiaires prévoira cette participation. Les procédures ne devront pas être excessivement restrictives à cet égard.
6. Les observateurs peuvent avoir accès en temps opportun aux informations nécessaires, sous réserve des dispositions prévues par les règles et procédures que pourra adopter la Réunion des Parties, notamment celles concernant la confidentialité.

---

<sup>2</sup> Plusieurs délégations se sont exprimées en faveur de l'identification des sources possibles de financement. En particulier, il a été suggéré de créer un fonds dans le cadre de cet Accord, afin d'aider les États en développement à contribuer à la conservation des ressources halieutiques.

### **ARTICLE 15 – ENTITÉS DE PÊCHE**

1. Après l'entrée en vigueur du présent Accord, toute entité de pêche dont les navires ont pêché ou ont l'intention de pêcher des ressources halieutiques dans la Zone, peut, par la voie d'un instrument écrit remis à la Réunion des Parties conformément aux procédures adoptées à cette fin par celle-ci, exprimer son ferme engagement à être lié par les termes du présent Accord. Cet engagement prend effet trente jours après le dépôt de l'instrument. Cette entité de pêche peut dénoncer cet engagement par notification écrite adressée au dépositaire. Le retrait prend effet quatre-vingt dix (90) jours à partir de la date de réception de la notification par le dépositaire.
- [2. Une entité de pêche qui s'est engagée à être liée par les termes du présent Accord peut participer à la Réunion des Parties et aux réunions de ses organes subsidiaires, et prendre part à la prise de décision conformément aux procédures adoptées par la Réunion des Parties. Les articles 4, 10, 11, 12, 13, (14), 16, 17 et 18 s'appliquent mutatis mutandis à cette entité de pêche.]

### **ARTICLE 16 – COOPÉRATION AVEC D'AUTRES ORGANISATIONS**

Les Parties contractantes, agissant conjointement en vertu du présent Accord, coopèrent étroitement avec d'autres organisations internationales travaillant dans le secteur des pêches et les secteurs connexes sur des questions d'intérêt commun, en particulier avec la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien et toute autre organisation régionale des pêches ayant compétence sur les eaux de la haute mer adjacentes à la Zone.

### **ARTICLE 17 – NON PARTIES**

1. Les Parties contractantes prennent des mesures compatibles avec le présent Accord, l'Accord de 1995 et le droit international pour décourager les activités des navires battant le pavillon de non parties au présent Accord qui compromettent l'efficacité des mesures de conservation et de gestion adoptées par la Réunion des Parties ou la réalisation des objectifs du présent Accord.
2. Les parties contractantes échangent des informations sur les activités des navires de pêche battant les pavillons de non parties au présent Accord qui mènent des opérations de pêche dans la Zone.
3. Les Parties contractantes attirent l'attention de toute non-partie au présent Accord sur toute activité entreprise par ses ressortissants ou des navires battant son pavillon qui, selon la Partie contractante, compromet l'efficacité des mesures de conservation et de gestion adoptées par la Réunion des Parties ou la réalisation des objectifs du présent Accord.
4. Les Parties contractantes, à titre individuel ou conjoint, demandent aux non parties au présent Accord dont les navires pêchent dans la Zone de coopérer pleinement à la mise en œuvre de mesures de conservation et de gestion adoptées par la Réunion des Parties afin de s'assurer que ces mesures sont appliquées à toutes les activités de pêche dans la Zone. Ces non parties coopérantes tireront de leur participation à la pêche des bénéfices proportionnés à leur engagement et à la preuve de leur engagement à respecter les mesures de conservation et de gestion visant les stocks concernés.

### **ARTICLE 18 – BONNE FOI ET ABUS DE DROITS**

Chaque Partie contractante s'acquitte de bonne foi des obligations qui lui incombent en vertu du présent Accord et exerce les droits reconnus dans le présent Accord de manière à ne pas commettre d'abus de droit.

### **ARTICLE 19 – RELATION AUX AUTRES ACCORDS**

Le présent Accord ne porte en rien atteinte aux droits et obligations des États découlant de la Convention de 1982 ou de l'Accord de 1995.

### **ARTICLE 20 – INTERPRÉTATION ET RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS**

1. Les Parties contractantes règlent [tentent de régler/mettent tout en œuvre pour régler] leurs différends à l'amiable. A la demande de l'une des parties contractantes, un différend peut être soumis pour décision ayant force obligatoire conformément aux procédures de règlement des différends prévues à la Section II de la partie XV de la Convention de 1982 ou, lorsque le différend concerne un ou plusieurs stocks chevauchants, aux procédures prévues dans la Partie VII de l'Accord de 1995. Les règles correspondantes de la Convention de 1982 et de l'Accord de 1995 s'appliquent, que les parties en litige en soient ou non parties.
2. Lorsqu'un différend impliquant une entité de pêche qui s'est engagée à être liée par le présent Accord ne peut être réglé à l'amiable, ce différend, à la demande d'une des parties au litige, est soumis à un arbitrage final ayant force obligatoire en application des règles correspondantes de la Cour permanente d'arbitrage.

### **ARTICLE 21 – AMENDEMENTS**

1. Toute Partie contractante peut proposer un amendement à l'Accord en remettant au Dépositaire le texte de l'amendement proposé au moins soixante (60) jours avant une session ordinaire de la Réunion des Parties. Le Dépositaire distribue rapidement une copie de ce texte à toutes les autres Parties contractantes.
2. Les amendements à l'Accord sont adoptés par consensus entre toutes les Parties contractantes. Les dispositions de l'article 8 (5) ne s'appliquent pas aux décisions prises en vertu du présent paragraphe.
3. Les amendements à l'Accord entrent en vigueur quatre-vingt dix (90) jours après le dépôt auprès du Dépositaire des instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation concernant lesdits amendements par toutes les Parties contractantes qui jouissaient de ce statut au moment où les amendements ont été approuvés.

[Note : La Consultation a décidé de la suppression d'un article concernant les annexes de l'Accord. Toutefois les délégations se sont réservées le droit de revenir sur cette élimination à un moment ultérieur.]

## **ARTICLE 22 – SIGNATURE, RATIFICATION, ACCEPTATION ET APPROBATION**

1. Le présent Accord est ouvert à la signature
  - a) des Participants à la Consultation intergouvernementale sur l'Accord relatif aux pêches dans le sud de l'océan Indien,
  - b) de tout autre État ayant juridiction sur les eaux adjacentes à la Zone ou entourées par celle-ci, et reste ouvert à la signature pendant douze mois à compter du (date de l'ouverture à la signature).
2. Le présent Accord est soumis à ratification, acceptation ou approbation des signataires.
3. Les instruments de ratification, d'acceptation ou d'approbation sont déposés auprès du dépositaire.
4. Pour chaque signataire qui ratifie, accepte ou approuve le présent Accord après son entrée en vigueur, le présent Accord entre en vigueur à l'égard de ce signataire trente (30) jours après le dépôt de son instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.

## **ARTICLE 23 – ADHÉSION**

1. Le présent Accord est ouvert, après sa clôture à la signature, à l'adhésion de tout État ou de toute organisation d'intégration économique régionale mentionnées à l'article 22(1), ainsi que de tout autre État ou organisation d'intégration économique régionale intéressé par des activités de pêche visant les ressources halieutiques auxquelles s'applique le présent Accord.
2. Les instruments d'adhésion sont déposés auprès du dépositaire.

## **ARTICLE 24 – ENTRÉE EN VIGUEUR**

1. Le présent accord entre en vigueur quatre-vingt dix (90) jours après la date de réception par le Dépositaire du (quatrième) instrument de ratification, d'acceptation ou d'approbation.
2. Pour chaque État ou organisation d'intégration économique régionale qui adhère au présent Accord après son entrée en vigueur, le présent Accord entre en vigueur à l'égard de cet État ou de cette organisation d'intégration économique régionale trente (30) jours après le dépôt de son instrument d'adhésion.

## **ARTICLE 25 – DÉPOSITAIRE**

1. Le Directeur général de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture est dépositaire du présent Accord et de tout amendement y afférent. Le dépositaire transmet des copies certifiées du présent Accord à tous les signataires et enregistre le présent Accord auprès du Secrétaire général des Nations Unies en vertu de l'article 102 de la Charte des Nations Unies.

2. Le Dépositaire informe tous les signataires du présent Accord des signatures, ratifications et instruments déposés conformément aux articles 22 et 23 et de la date d'entrée en vigueur de l'Accord en application de l'article 24.

#### **ARTICLE 26 – RETRAIT**

Toute Partie contractante peut, à l'expiration d'une période de deux ans à compter de la date à laquelle le présent Accord est entré en vigueur en ce qui le concerne, se retirer du présent Accord en notifiant ce retrait par écrit au Dépositaire, qui en informe aussitôt toutes les Parties contractantes. Le retrait prend effet trois mois après la date à laquelle le Dépositaire reçoit la notification.

#### **ARTICLE 27 – EXTINCTION DE L'ACCORD**

Le présent accord prend automatiquement fin à partir du moment où, à la suite de retraits, le nombre des Parties contractantes tombe au-dessous de trois.

EN FOI DE QUOI, les Plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à (lieu), le (jour) (mois) (année), en langue anglaise et française, les deux textes faisant également foi.

## APPENDIX G

### Resolution on data collection concerning the high seas in the southern Indian Ocean

**NOTING** their commitment to the long-term conservation and sustainable use of the fishery resources in the high seas of the Southern Indian Ocean;

**RECOGNISING** the need to collect data concerning fishing activities involving non-tuna species in the high seas of the Southern Indian Ocean to assess effort and stock levels;

#### **Participant delegations to the consultations:**

1. **Call upon** all States, regional economic integration organizations and fishing entities that have participated in the Intergovernmental Consultations or that have carried out or carry out fishing activities in the high seas in the Southern Indian Ocean to:

(a) collect current and future data in respect of their flag vessels fishing in the high seas in FAO statistical areas 51 and 57 (the Area) for non-tuna fisheries resources. Data collected may, at a minimum, be in conformance with Annex 1 to this Resolution.

(b) consistent with national legislation, provide catch and effort data specified in Annex 1, where possible from 1 January 2003, to the Intergovernmental Consultation three months prior to its next meeting. Such data, which may be provided in aggregated form and collated by fishing area as specified in Annex 2 to this resolution, may include *inter alia*:

- (i) total catch and weight by species;
- (ii) number of vessels fishing in the Area; and
- (iii) total number of tows.

(c) secure historical catch and effort data concerning fishing activities for non-tuna species in the Area undertaken by their flag vessels or vessels previously flagged to their State and Member States.

2. **Further call upon** all States, regional economic integration organizations and fishing entities whose ports are used to land or tranship non-tuna fishery resources caught in the Area to, consistent with national legislation, collect:

(a) current and future data in respect of such landings or transhipments. Data collated by port States may include:

- (i) vessel identification details
- (ii) dates of arrival and departure
- (iii) fish product on board, specifying species composition (including scientific and common name) by weight of product type (*erg whole, fillet, headed and gutted*)
- (iv) brand of processing [equipment used for heading, gutting and filleting]
- (v) product discharged by criterion in (iii), if the discharge is not the entire catch

(b) historical data in respect of landings and transhipments.

3. ***Request*** the Chairperson of the Fourth Intergovernmental Consultation to ensure that this Resolution is circulated to all participants in the Intergovernmental Consultations and to all States and fishing entities whose vessels are known to have fished in the Area or whose ports are known to have been used to land or tranship non-tuna fishery resources caught in the Area.
4. ***Further request*** the Chairperson of the Fourth Intergovernmental Consultation to, through the appropriate channels, request the Indian Ocean Tuna Commission Secretariat to receive and retain the information provided to the Consultation.

Seychelles, 13-16 July 2004

## APPENDIX G (1)

### Annex 1 of the Resolution on Data collection concerning the High Seas in the Southern Indian Ocean

#### Recommended vessel information and catch and effort data for non-tuna fisheries in the high seas of the Southern Indian Ocean<sup>1</sup>

##### Vessel Information

- Flag State
- Vessel Operator
- Identification (name on specific code)
- Length (metres)
- Tonnage
- Power (kilowatts)
- Processing capacity (daily)
- Class (i.e. produce headed and gutted, fillets, other forms of processing)

##### Tow-by-tow information

- Date (day/month/year)
- Target species
- Trawl type (bottom or mid-water)
- Time of start of tow (when on bottom or at target depth)
- Time of finish of trawl
- Speed of vessel (average during the trawl)
- Depth of gear at start (metres)
- Depth of gear at bottom (metres)
- Depth of gear at finish (metres)
- Depth of bottom at finish (or average values of these during a tow)
- Vessel latitude and longitude at start [degree, minute, decimal minutes]
- Vessel latitude and longitude at finish [degree, minute, decimal minutes]
- Net opening (metres)

##### Catch data

- Valid tow performance (yes/no)<sup>2</sup>
- Catch by species (kilograms or tonnes should be specified)

<sup>1</sup> Source: Report of the Ad Hoc Meeting on Management of Deepwater Fisheries Resources of the Southern Indian Ocean. Swakopmund, Namibia, 30 May – 1 June 2001. FAO Fisheries Report No. 652, Rome, FAO, 2001. 61p (pp 44 - 45)

<sup>2</sup> An *unsuccessful* tow would be if the net came fast on the bottom, did not set properly or was aborted for some reason. A *successful* tow would include tows where no catch was taken, but the set was operationally successful.

## ANNEXE G

**Résolution concernant la collecte de données en haute mer dans le sud de l'océan Indien**

**EU EGARD** à leur engagement en vue d'assurer la conservation à long terme et l'utilisation durable des ressources halieutiques de haute mer dans le sud de l'océan Indien ;

**RECONNAISSANT** la nécessité de collecter des données sur les activités de pêche concernant des ressources autres que les thonidés exercées en haute mer dans le sud de l'océan Indien, afin d'évaluer l'état de ces ressources et l'effort de pêche qui s'y attache,

**Les délégations participant aux consultations :**

1. *Appellent* les États, les organisations régionales d'intégration économique et les entités de pêche ayant participé aux Consultations intergouvernementales, ou ayant exercé des activités de pêche en haute mer dans le sud de l'océan Indien ou qui continuent à exercer ce type d'activité, à :

(a) Collecter des données relatives aux activités de pêche actuelles et futures des navires battant leur pavillon, qui opèrent en haute mer dans les secteurs statistiques 51 et 57 de la FAO (la Zone) sur des ressources autres que les thonidés. Lesdites données pourraient, au minimum, répondre aux spécifications établies à l'annexe 1 de la présente Résolution.

(b) Dans le respect des réglementations nationales applicables, communiquer des données relatives aux captures et à l'effort de pêche, telles que définies à l'Annexe 1, si possible à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2003, à la Consultation intergouvernementale trois mois avant qu'elle ne se réunisse. Ces données, qui peuvent être communiquées de façon cumulative et par zones de pêche, telles que délimitées à l'Annexe 2 de la présente Résolution, devraient notamment inclure les éléments suivants:

- (i) Captures totales et poids par espèce ;
- (ii) Nombre de navires exerçant des activités de pêche dans la Zone ;
- (iii) Nombre total de traits de chalut.

(c) Sécuriser des données historiques relatives aux captures et à l'effort de pêche dans la Zone en ce qui concerne les navires battant leur pavillon ou les navires ayant préalablement navigué sous le pavillon de l'État ou de leurs États membres.

2. *Appellent également* les Etats, les Organisations régionales d'intégration économique et les entités de pêche dont les ports sont utilisés pour le débarquement ou le transbordement des ressources halieutiques autres que les thonidés pêchés dans la Zone à collecter et à communiquer au secrétariat de la Commission des thons de l'océan Indien [CTOI], conformément à leur législation nationale :

(a) Des données présentes et à venir concernant ces débarquements ou transbordements, notamment concernant les éléments suivants:

- (i) identification des navires;
- (ii) dates d'arrivée et de départ desdits navires;
- (iii) produits du poisson à bord, précisant la répartition par espèces, (en indiquant le nom scientifique et le nom commun) par poids selon le type de produit (*par exemple entier, en filets, étêté et éviscéré*)
- (iv) marque des équipements de transformation (*équipement pour étêter, éviscérer et mise en filet*)
- (v) produits déchargés (selon iii), si la décharge n'est pas la totalité de la capture

(b) Des données historiques relatives aux débarquements et aux transbordements.

3. **Prient** la présidente de la Quatrième consultation intergouvernementale de s'assurer que cette Résolution est diffusée à l'ensemble des participant aux Consultations intergouvernementales ainsi qu'à tous les États et entités de pêche dont les navires sont réputés avoir exercé des activités dans la Zone ou dont les ports sont réputés pour avoir été utilisés pour débarquer ou transborder des ressources halieutiques (hors thonidés) capturées dans la Zone.

4. **Prient également** la présidente de la Quatrième Consultation intergouvernementale ; par les voies appropriées, de demander au secrétariat de la Commission des thons de l'Océan Indien, de recevoir et de conserver l'information communiquée à la Consultation

Seychelles, 13-16 juillet 2004

## ANNEXE G (1)

### Annexe 1 de la Résolution concernant la collecte de données en haute mer dans le sud de l'océan Indien

Information recommandée concernant les navires et données relatives aux captures et à l'effort de pêche concernant les non-thonidés pêchés en haute mer dans le sud de l'océan Indien<sup>1</sup>

#### Information relative aux navires

- État du pavillon
- Exploitant du navire
- Identification (nom figurant sur le code spécifique)
- Longueur (en mètres)
- Tonnage
- Puissance (en kilowatts)
- Capacité de transformation (par jour)
- Catégorie (produits étêtés et éviscérés, filets, autres formes de transformation, )

#### Information relative aux traits

- Date (jour/mois/année)
- Espèces ciblées
- Type de chalut (de fond ou pélagique)
- Heure du début du trait (chalut au fond ou à la profondeur visée)
- Heure de la fin du trait
- Vitesse du navire (vitesse moyenne pendant le trait)
- Profondeur de l'engin au début du trait (en mètres)
- Profondeur de l'engin au fond (en mètres)
- Profondeur de l'engin à la fin du trait (en mètres)
- Profondeur du fond à la fin du trait (ou valeurs moyennes des profondeurs pendant le trait)
- Latitude et longitude du navire au début du trait [degrés, minutes, minutes décimales]
- Latitude et longitude du navire à la fin du trait [degrés, minutes, minutes décimales]
- Gueule du chalut (en mètres)

#### Données relatives aux captures

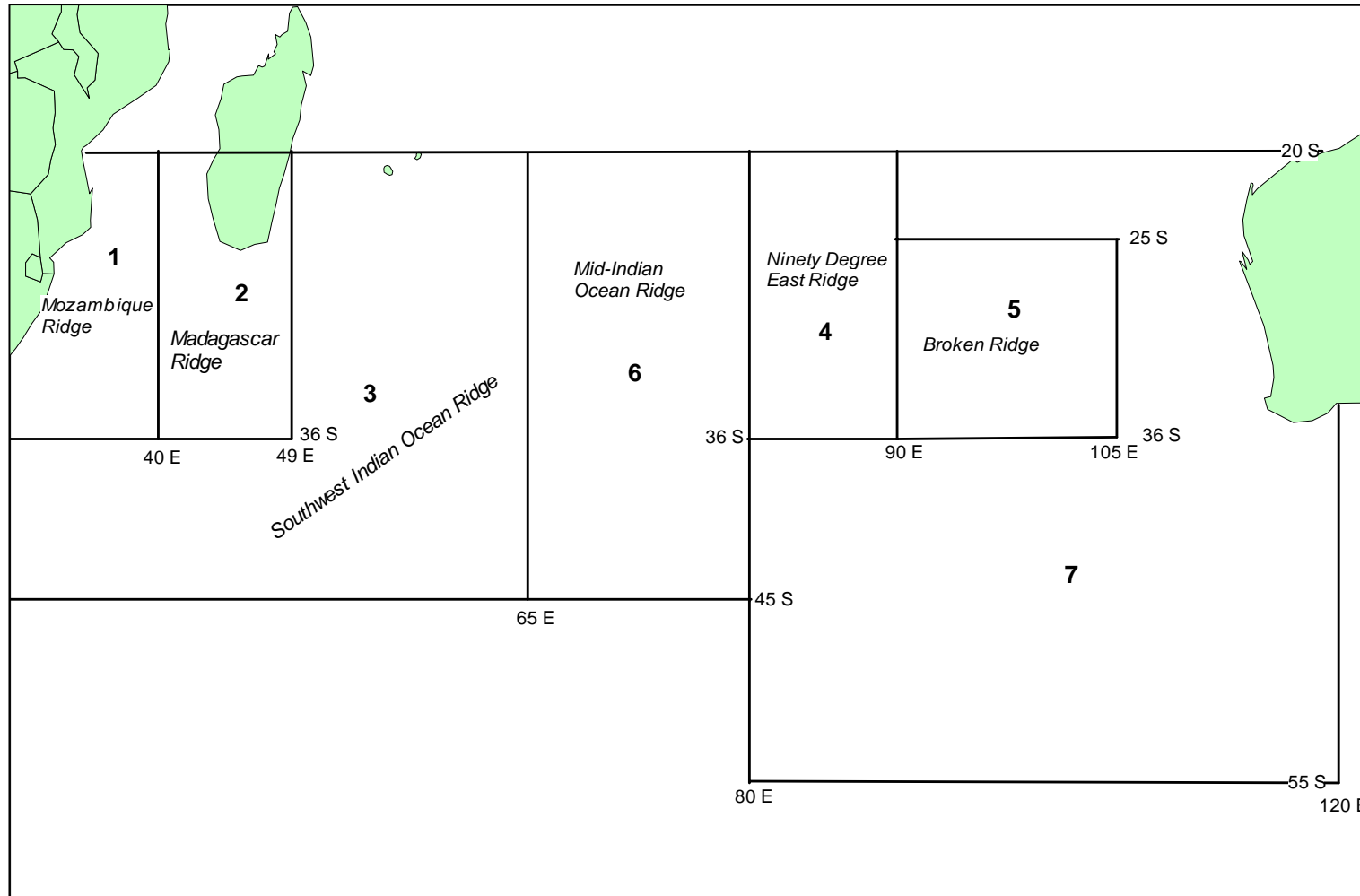
- Succès du trait (oui/non)<sup>2</sup>
- Captures par espèces (kilogrammes ou tonnes, à spécifier)

<sup>1</sup> Source: Report of the Ad Hoc Meeting on Management of Deepwater Fisheries Resources of the Southern Indian Ocean. Swakopmund, Namibia, 30 May – 1 June 2001. FAO Fisheries Report No. 652, Rome, FAO, 2001. 61p (pp 44 - 45)

<sup>2</sup> Un trait est *négatif* lorsque le chalut est coincé au fond, que la calée n'était pas adéquate ou que le trait a été interrompu pour une raison ou une autre. Un trait est notamment considéré comme *positif*, même si la capture est nulle, mais que la calée était adéquate et opérationnelle.

APPENDIX/ANNEXE G (2)

Fishing areas for reporting of catch and effort data for the Southern Indian Ocean deepwater fisheries  
Zones de pêches pour communiquer les données de capture et d'effort des pêcheries en eaux profondes du sud-ouest de l'océan Indien



## **APPENDIX H**

### **Summary of major conclusions and recommendations**

#### **ADOPTION OF A “DRAFT RESOLUTION AND STATUTES ON THE SOUTH WEST INDIAN OCEAN FISHERIES COMMISSION” FOR SUBMISSION TO THE FAO COUNCIL FOR APPROVAL**

The Consultation proceeded to make final editorial revisions and then unanimously adopted the draft Resolution and Statutes for the establishment of the South West Indian Ocean Fisheries Commission for submission to the FAO Council for approval. The text of the Resolution and Statutes is attached in Annex E. (Paragraph 15)

#### **REVIEW OF THE DRAFT TEXT OF AN INSTRUMENT FOR THE HIGH SEAS**

The Consultation carried out a first reading of the draft text of an instrument for the high seas. The results of these discussions are reflected in Annex F. The Consultation agreed that there were certain inconsistencies that the Chairperson and the Legal Adviser would attempt to resolve with the help of a Drafting Committee with a view to preparing a text in good time for the next Consultation. (Paragraph 17)

#### **INTERIM ARRANGEMENTS FOR THE HIGH SEAS AGREEMENT INCLUDING INFORMATION, DATA MANAGEMENT AND SECRETARIAL SUPPORT**

Major concern was expressed that catch and effort data recorded by companies might be lost as many companies no longer have an interest in operating in the area. Further, most countries that now have legislation requiring disclosure of fishing details of national vessels when operating on the high seas (Australia, Namibia, New Zealand and South Africa) did not have such regulations in place at the start of the fishery and may be unable to insist that such information be disclosed. It was agreed that vigorous efforts should be made to secure such information. (Paragraph 22)

It was agreed that a Resolution be drafted to convey to relevant countries the importance of capturing and archiving past data and recording data of ongoing fishing operations in an effort to better understand and manage the high seas non-tuna resources. The Consultation adopted the Resolution which is given in Annex G concerning the collection and handling of information and data. (Paragraph 32)

There was considerable discussion regarding the nature of secretariat services that would be required and how they might be provided. In general it was noted that it was not possible to go beyond a general discussion at this time as no agreement had been reached on what services would be required. It was noted that in the interim the IOTC might handle data management activities. (Paragraph 34)

#### **FOLLOW-UP ACTIONS**

The Consultation requested the Chairperson and FAO to take the appropriate action with regard to the Resolution given in Annex G. (Paragraph 38)

The Consultation invited Members to review the draft High Seas Agreement with their competent authorities to ensure expeditious action at the next Intergovernmental Consultation. (Paragraph 39)

#### **DATE, PLACE AND ARRANGEMENTS FOR SUBSEQUENT MEETINGS**

The Consultation was informed by the Kenyan delegate that Kenya had offered to host the first meeting of the FAO/SIDA project which would take place at the same time as the first meeting of the SWIOFC in Mombasa in January 2005. In the spirit of having back to back Consultations, the Kenyan delegate offered to also hold the next Intergovernmental Consultation on the Establishment of a High Seas Instrument in Kenya at the same time. It was noted that Kenya welcomed contributions to assist towards the cost of hosting this Consultation. (Paragraph 41)

Mozambique offered to act as alternate host to Kenya for the next Intergovernmental Consultation in which case it would be held in Maputo, in March 2005. Mozambique would also welcome contributions to assist towards the cost of hosting the Consultation in the event that it were not possible to hold the Consultation in Kenya in January 2005. (Paragraph 42)

The Consultation agreed that the next Intergovernmental Consultation will be organized by interested parties outside the formal framework of FAO and that FAO would be invited to participate. (Paragraph 43)

## ANNEXE H

### Résumé des principales conclusions et recommandations

#### **ADOPTION DU « PROJET DE RÉOLUTION ET DE STATUTS RELATIF À LA COMMISSION DES PÊCHES POUR LE SUD-OUEST DE L'OCÉAN INDIEN » EN VUE D'UNE SOUMISSION AU CONSEIL DE LA FAO, POUR APPROBATION**

La Consultation a procédé aux révisions finales de nature rédactionnelle, puis a adopté, à l'unanimité, le Projet de résolution et de statuts relatif à la création de la Commission chargée de la gestion et de la mise en valeur des pêches côtières dans le sud-ouest de l'océan Indien, qui sera soumis au Conseil de la FAO, pour approbation. Le texte de la résolution et des statuts figure à l'annexe E (paragraphe 15).

#### **EXAMEN DU PROJET D'INSTRUMENT RELATIF À LA HAUTE MER**

La Consultation a procédé à une première lecture du projet d'instrument relatif à la haute mer. Les conclusions de cet examen figurent à l'annexe F. La Consultation est convenue qu'il demeurerait certaines incohérences, que la présidente et le conseiller juridique tenteraient d'éliminer avec l'aide d'un Comité de rédaction, en vue d'élaborer un projet à temps pour la prochaine Consultation (paragraphe 17).

#### **ARRANGEMENTS INTÉRIMAIRES CONCERNANT L'ACCORD RELATIF À LA HAUTE MER, NOTAMMENT GESTION DE L'INFORMATION ET DES DONNÉES ET APPUI DU SECRÉTARIAT**

La perte éventuelle des données relatives aux prises et à l'effort de pêche enregistrées par les entreprises, due au fait que nombres de ces dernières ne voient plus d'intérêt à exercer leurs activités dans cette zone, est un sujet de vive préoccupation. De plus, la plupart des pays qui disposent désormais d'une législation exigeant la communication de données détaillées concernant leur flotte nationale, lorsque les navires exercent leurs activités en haute mer (Afrique du Sud, Australie, Namibie et Nouvelle-Zélande), ne disposaient pas de réglementation de ce type lorsque ce type de pêche a débuté et peuvent ne pas être en mesure de demander instamment que ces informations soient communiquées. Il a été convenu qu'il fallait redoubler d'effort afin d'obtenir ces informations (paragraphe 22).

Il a été convenu de rédiger une résolution visant à faire part aux États concernés de l'importance de la collecte et de l'archivage de données antérieures et de l'enregistrement de données concernant les activités de pêche en cours, en vue d'assurer une meilleure compréhension et une meilleure gestion des non-thonidés pêchés en haute mer. La Consultation a adopté les Résolution figurant à l'annexe G concernant la collecte et le traitement de l'information et des données (paragraphe 32).

La nature des services de secrétariat qui seraient requis et les modalités de fourniture de ces services ont fait l'objet de longs débats. En règle générale, il a été constaté qu'il n'était pas possible d'aller au-delà d'un débat général pour l'instant, puisque les participants ne s'étaient pas entendus sur le type de services nécessaire. Il a été constaté qu'en attendant, la CTOI pourrait se charger de certaines activités liées à la gestion des données (paragraphe 34).

## **MESURES DE SUIVI**

La Consultation a invité la présidente et la FAO à prendre les dispositions nécessaires concernant la Résolution figurant à l'annexe G (paragraphe 38).

La Consultation a invité les Membres à examiner le Projet d'accord relatif à la haute mer avec les autorités compétentes, afin de garantir que des mesures puissent être prises rapidement lors de la prochaine Consultation intergouvernementale (paragraphe 39).

## **DATE, LIEU ET ORGANISATION DES PROCHAINES RÉUNIONS**

La Consultation a été avisée par la déléguée du Kenya que son pays avait proposé d'accueillir la première réunion du projet FAO/SIDA, qui se tiendrait parallèlement à la première réunion de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, Mombasa, en janvier 2005. Afin d'organiser les consultations à la suite les unes des autres, la déléguée du Kenya a proposé d'accueillir également la prochaine Consultation intergouvernementale portant sur la création d'un instrument relatif à la haute mer, qui se tiendrait au Kenya aux mêmes dates. Il a été noté que le Kenya accueillerait favorablement toute contribution relative aux coûts liés à cette Consultation (paragraphe 41).

Le Mozambique a proposé, en cas de désistement du Kenya, d'accueillir la prochaine Consultation intergouvernementale à Maputo, en mars 2005. Le Mozambique accueillerait également favorablement toute contribution à l'appui des coûts liés à l'organisation de cette Consultation, au cas où cette dernière ne se tiendrait pas au Kenya en janvier 2005 (paragraphe 42).

La Consultation est convenue que sa prochaine session serait organisée par les parties intéressées en marge du cadre officiel de la FAO et que celle-ci serait invitée à y participer (paragraphe 43).

**This document is the final report of the Fourth Intergovernmental Consultation on the Establishment of a Southwest Indian Ocean Fisheries Commission, held in Mahe, Seychelles, from 13 to 16 June 2004. The Consultation was attended by delegates from ten States, the European Community, and two observer organizations. The Consultation unanimously adopted a draft Resolution and Statutes for the establishment of the South West Indian Ocean Fisheries Commission for submission to the FAO Council. The Consultation also carried out a first reading and discussion of a draft text of an instrument for the high seas. As an interim measure, until the establishment of a high seas instrument, a Resolution concerning the collection and handling of information and data was adopted.**

**Le présent document constitue la version finale du rapport de la quatrième Consultation intergouvernementale sur la création d'une Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, tenue à Mahé, Seychelles, du 13 au 16 juin 2004. Ont participé à cette Consultation des délégués de dix Etats, de la Communauté européenne, ainsi que deux organisations en qualité d'observateurs. La Consultation a adopté, à l'unanimité, le Projet de résolution et de statuts relatif à la création de la Commission des pêches pour le sud-ouest de l'océan Indien, qui sera soumis au Conseil de la FAO, pour approbation. La Consultation a aussi procédé à une première lecture du projet d'instrument relatif à la haute mer. Comme mesures intérimaires, la Consultation a adopté un projet de résolution, notamment concernant la collecte de données sur les ressources de haute mer, en attendant qu'un accord soit finalisé.**

ISBN 92-5-005292-8 ISSN 0429-9337



9 789250 052922

TR/M/Y5959Bi/1/03.05/1150